

Le Président Tebboune dote le MDN de 3 nouvelles entreprises

P.03

Le président de la république accorde la nationalité algérienne à la maman de Kaylia Nemour

P.02



L'Algérie au cœur du projet euro-méditerranéen d'hydrogène vert

P.03



Transport militaire :



L'Algérie conclut un
contrat d'armement inédit
de 385 millions d'euros
avec l'Espagne

P.03

Agriculture :



Le Ministre lance
une guerre contre la
bureaucratie

P.04

Annaba :



Actions de sensibilisation
à l'occasion de la journée
mondiale de lutte contre
l'obésité

P.07

Annaba :

Suivi des chantiers
des établissements
scolaires en prévision
de la rentrée 2026-2027

P.06



Le président de la république accorde la nationalité algérienne à la maman de Kaylia Nemour

L’histoire autour de la championne olympique algérienne Kaylia Nemour continue d’écrire de nouveaux chapitres. Alors que la jeune gymnaste poursuit sa trajectoire internationale sous les couleurs de l’Algérie, une décision officielle vient de marquer son entourage familial. Le Journal officiel N° 17 annonce la naturalisation de sa maman. En effet, le décret précise que cette naturalisation intervient « dans les conditions des articles 11 (alinéa 2) et 12 de l’ordonnance n° 70-86 du 15 décembre 1970, modifiée et complétée, portant code de la nationalité algérienne ». Stéphanie Julienne, épouse de Jamel Nemour originaire de Beni Meslem près de Jijel, devient ainsi officiellement citoyenne algérienne.

Naturalisation de Stéphanie Nemour : la mère de Kaylia Nemour est désormais officiellement algérienne

Le décret présidentiel s’appuie sur une base légale précise. L’alinéa 2 de l’article 11 du code de la nationalité algérienne permet en effet la naturalisation de tout étranger dont la démarche présente « un intérêt exceptionnel pour l’Algérie ». Une disposition qui trouve ici une application naturelle, tant le parcours de Kaylia Nemour a marqué l’histoire du sport national. L’article 12 du même code précise que cette naturalisation est « accordée par décret présidentiel ». Justifiant ainsi la signature au plus haut niveau. Derrière le texte juridique, c’est bien le rôle de mère et de soutien indéfectible qui est

reconnu. Depuis que Kaylia a opté pour l’Algérie en 2023 après un différend avec la Fédération française de gymnastique, Stéphanie Nemour n’a cessé d’être présente à ses côtés lors des compétitions. **Kaylia Nemour se qualifie pour la finale des barres asymétriques à Bakou**

Pendant que sa mère franchit cette étape administrative, Kaylia Nemour poursuit sa moisson de performances. La championne olympique 2024 s’est qualifiée jeudi pour la finale des barres asymétriques lors de la deuxième étape de la Coupe du monde à Bakou, en Azerbaïdjan. L’Algérienne a pris la troisième place des qualifications avec une note de 14.066 points. Derrière les Russes Leila Vasileva (14.166)



et Anna Kalmykova (également 14.066 mais devançant Kaylia au bénéfice des notes d’exécution). La finale est prévue samedi. Luna Hammames, l’autre représentante algérienne engagée, n’a pas réussi à décrocher son billet. Cette étape à Bakou fait suite à celle de Cottbus en Allemagne, où Kaylia Nemour avait remporté une médaille d’argent à la poutre en février 2026. Le circuit de la Coupe du monde se poursuivra

ensuite à Antalya (Turquie), au Caire (Égypte), à Osijek (Croatie) avant la finale prévue à Doha (Qatar) du 14 au 18 avril. La Fédération internationale de gymnastique a d’ailleurs placé Kaylia Nemour parmi les têtes d’affiche de cette étape de Bakou. Aux côtés d’autres champions olympiques comme l’Irlandais Rhys McClenaghan ou le Grec Eleftherios Petrounias, promettant un spectacle de haut niveau.

Fin de fonctions pour cinq consuls d’Algérie en France et en Arabie Saoudite

Le dernier Journal officiel de la République algérienne a dévoilé une série de décrets présidentiels entraînant des changements significatifs à la tête des représentations consulaires d’Algérie à l’étranger. Parmi eux, la France concentre l’attention avec plusieurs rotations de consuls et consuls généraux, officialisées au cours des dernières semaines. Ces décisions, annoncées fin 2025, ont été confirmées le 26 février 2026 dans le Journal officiel N°16. **Consulats d’Algérie en France**

: réorganisation de postes consulaires

Selon le décret du 17 février 2026, il est mis fin, à compter du 31 décembre 2025, aux fonctions de M. Abdelaziz Mayouf, consul général d’Algérie à Lyon. Le même document précise que trois autres consuls en France ont été relevés de leurs fonctions à compter du 20 janvier dernier. Avant d’être repositionnés à la tête d’autres consulats. Les nominations effectuées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, reflètent

une réorganisation des postes consulaires :

- Aouatef Hanane Bouzid quitte Grenoble pour prendre la direction du consulat général d’Algérie à Strasbourg.
- Chabane Berdja, précédemment à Nantes, est nommé à la tête du consulat général à Paris.
- Tewfik Ahmed Othmane Tabeti, en poste à Bordeaux, prend la direction du consulat général à Marseille.

Ces rotations s’inscrivent dans une logique d’ajustement des responsabilités et de

renouvellement des équipes diplomatiques à l’étranger. **Fin de fonctions pour le consul général d’Algérie en Arabie Saoudite**

Les décrets présidentiels concernent également le consulat à Djeddah. Ainsi, M. Mohamed Alem est relevé de ses fonctions de consul général en Arabie Saoudite, avec effet au 31 décembre 2025. Ces ajustements s’inscrivent dans la continuité des pratiques diplomatiques. Consistant à repositionner les responsables en fonction des



besoins et des priorités de la diplomatie algérienne. En somme, ces décisions ont été officiellement publiées dans les décrets présidentiels du 29 Chaâbane 1447, correspondant au 17 février 2026. Marquant la fin des fonctions de plusieurs consuls et consuls généraux d’Algérie à l’étranger, et précisant leurs nouvelles affectations ou la cessation de leurs missions.

Essais nucléaires français en Algérie : Où sont les cartes ? Une députée interpelle Paris

Dans une interpellation adressée à la ministre des Armées et des Anciens combattants, la députée écologiste Sabrina Sebaihi a soulevé la problématique de la gestion des déchets nucléaires hérités des essais français en Algérie. Entre 1960 et 1967, alors que l’Algérie accédait à son indépendance, la France a procédé à 17 explosions nucléaires sur les sites de Reggane et d’In Ekker. Si ces tests ont permis à l’Hexagone de rejoindre le cercle restreint des puissances atomiques, ils ont laissé une empreinte environnementale désastreuse. Lors du démantèlement partiel des installations après les accords d’Évian, les autorités militaires

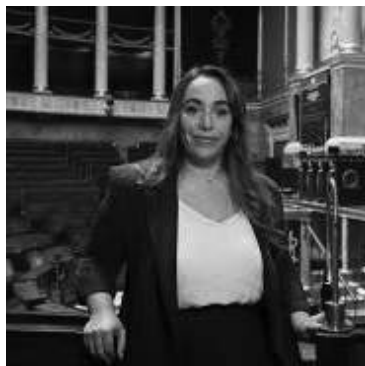
françaises ont abandonné ou enfoui des centaines de tonnes de matériel et de déchets divers. Problème majeur : une partie non négligeable de ces résidus présente encore aujourd’hui une contamination radioactive sévère. **Sabrina Sebaihi appelle Paris à la transparence : où sont les cartes ?**

La députée rappelle notamment l’épisode tragique du 1er mai 1962. Ce jour-là, l’essai souterrain nommé « Béryl » dans la montagne du Taourit Tan Afella tourne à la catastrophe. L’explosion n’est pas contenue : un nuage radioactif s’échappe de la galerie, contaminant de nombreux militaires français, des ministres présents sur place et,

surtout, les populations nomades environnantes. Aujourd’hui, les autorités algériennes ont entamé des chantiers de nettoyage sur ces sites. Cependant, comme le souligne Sabrina Sebaihi, une « décontamination totale » relève de l’impossible sans une coopération franche de Paris. Malgré une mission d’évaluation de l’AIEA en 1999, le dossier reste au point mort sur un aspect crucial : la localisation précise des zones de stockage. Pour mener à bien la sécurisation des sites et la réhabilitation environnementale, l’Algérie a besoin des plans détaillés des zones d’enfouissement des déchets et des données cartographiques précises

des zones les plus irradiées. « Ces démarches n’ont pas permis de régler la question des centaines de tonnes de déchets contaminés par la radioactivité qui ont été enfouis par les autorités militaires françaises entre 1960 et 1967 », rappelle la députée écologiste dans sa question intitulée « Conséquences des 17 explosions nucléaires menées par la France en Algérie ». **Une question de responsabilité et d’éthique**

Face à ce que beaucoup considèrent comme un « secret défense » persistant, Sabrina Sebaihi interroge directement la ministre des Armées sur les raisons de cette rétention d’informations. La France compte-t-elle enfin livrer



ces documents essentiels ? Pour l’élue, l’enjeu dépasse la simple diplomatie : il s’agit d’une question de protection des populations et de responsabilité historique face aux conséquences sanitaires d’un programme nucléaire dont les séquelles ne s’effacent pas avec le temps.

Quotidien indépendant d'informations générales times Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	--	--	---

Le Président Tebboune dote le MDN de 3 nouvelles entreprises

Le ministère de la Défense nationale (MDN) poursuit l'extension de son pôle économique. Trois nouveaux Établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC) viennent d'être créés par décrets présidentiels, ciblant des secteurs technologiques hautement stratégiques : la fibre optique, l'informatique et le textile technique.

L'annonce, publiée au Journal officiel ce début mars 2026, marque une accélération notable de l'implication de l'Armée nationale populaire (ANP) dans l'industrie de pointe. L'objectif est de réduire la dépendance technologique de l'Algérie vis-à-vis des fournisseurs étrangers, particulièrement dans les infrastructures de communication. Les trois nouvelles entités sont :

- L'EPIC-EC (Établissement de câblerie) : Basé à Réghaïa, il se consacrera à la conception et la

production de fibres optiques et de composants associés.

- L'EPIC-EPMTIC (Moyens des TIC) : Installé à El Harrach, cet établissement développera des équipements numériques et électroniques pour les systèmes de communication.
- L'EPIC-EDIT (Développement des industries textiles) : Cette structure se spécialisera dans les textiles techniques et industriels (uniformes ignifugés, équipements de protection, etc.).

La Fibre Optique : Un enjeu de sécurité nationale

En installant l'EPIC-EC à l'est d'Alger, l'État algérien ne vise pas seulement une production industrielle, mais une sécurisation de ses réseaux. La fibre optique est aujourd'hui le « système nerveux » des télécommunications civiles et militaires.

L'internalisation de cette production permet de garantir l'intégrité des infrastructures

numériques nationales tout en stimulant la recherche et développement locale.

La création de l'EPIC-EPMTIC à El Harrach illustre la volonté de créer une passerelle entre le monde militaire et la recherche scientifique. Son conseil d'administration intègre :

- La direction centrale du numérique de l'armée.
- Le Centre de développement des technologies avancées (CDTA).

Cette synergie doit permettre de transformer les innovations de laboratoire en outils opérationnels prêts à l'emploi pour les institutions publiques.

Organisation et Gouvernance

Ces trois entreprises partagent un modèle de gestion rigoureux, typique du secteur économique de l'armée :

Tutelle : Ministère de la Défense nationale (MDN).

- Direction : Assurée par un officier général ou supérieur.



- Autonomie : Dotées de la personnalité morale et de l'autonomie financière.
- Ouverture : Les textes autorisent explicitement ces EPIC à conclure des partenariats et à prendre des participations dans d'autres sociétés, ouvrant la voie à une collaboration avec le secteur privé ou international.
- Depuis 2008, le secteur économique de l'armée ne cesse de croître, s'étendant désormais de la mécanique lourde à la micro-électronique.

Vers une hégémonie industrielle ?

Si les montants des investissements restent confidentiels, cette expansion confirme que l'ANP s'impose comme un acteur incontournable de l'économie nationale.

En investissant les segments de la fibre optique et de l'électronique, l'armée ne se contente plus de fabriquer du matériel de défense classique, elle devient le moteur d'une industrie de souveraineté technologique.

L'Algérie conclut un contrat d'armement inédit de 385 millions d'euros avec l'Espagne

L'Espagne a officiellement donné son feu vert pour la vente de huit avions de transport militaire Airbus C295 à l'Algérie. Cette transaction, estimée à plus de 385 millions d'euros, marque un tournant significatif dans le renforcement de la coopération bilatérale.

Selon des révélations du quotidien espagnol El Español, le gouvernement ibérique a validé ce contrat d'armement d'envergure au profit de l'Armée nationale populaire (ANP). La commande porte sur huit appareils de type Airbus C295, pour un montant total avoisinant

les 385,2 millions d'euros.

Cette opération, dont la mise en œuvre a été confiée au géant de l'aéronautique Airbus après l'aval des autorités espagnoles en janvier 2025, témoigne d'une dynamique nouvelle dans les relations sécuritaires entre les deux pays.

Madrid officialise la vente des Airbus C295 devant les députés espagnols

Les détails de cette vente ont été consignés dans le rapport officiel sur les exportations d'armes espagnoles pour le premier semestre 2025. Ce document doit être prochainement présenté devant le Parlement par la



secrétaire d'État au Commerce, dans le cadre du bilan global de l'industrie de défense nationale.

L'Algérie n'en est pas à son premier essai avec ce modèle. Pionnière sur le continent, elle fut la première nation africaine à intégrer le C295 dans sa flotte dès 2004, avec l'acquisition initiale de six unités :

- Deux appareils configurés pour le transport de hautes

personnalités (VIP).

- Quatre appareils dédiés aux missions de patrouille maritime.

De la surveillance maritime à l'humanitaire : Les capacités stratégiques du C295 d'Airbus

Le C295, fleuron de l'industrie aéronautique militaire espagnole assemblé à Séville, est réputé pour sa polyvalence. Outre le transport de troupes et de matériel logistique, il excelle dans les missions d'aide humanitaire, de surveillance maritime et d'évacuation sanitaire.

Plus largement, le rapport indique que les exportations de défense de l'Espagne ont atteint 2,33 milliards d'euros au cours

de la première moitié de l'année 2025, soit une progression de 18 % par rapport à l'exercice précédent.

Algérie-Espagne : Ce contrat militaire signe-t-il la fin de la crise diplomatique ?

Pour les observateurs, la conclusion de cet accord est un signal fort de dégel. Elle intervient après la crise diplomatique de 2022 liée au revirement de Madrid sur le dossier du Sahara occidental.

Ce contrat militaire suggère une volonté commune de reconstruire une coopération stratégique et économique solide, tournant ainsi la page des tensions passées.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : L'Algérie au cœur du projet euro-méditerranéen d'hydrogène vert

L'Algérie s'apprête à accueillir dans les prochains mois une rencontre de coordination réunissant plusieurs pays européens et méditerranéens autour d'un projet énergétique stratégique. Cette réunion portera sur le développement du corridor sud de l'hydrogène, un projet visant à transporter l'hydrogène vert produit en Afrique du Nord vers le marché européen.

Selon les déclarations de Khalil Hedna, directeur de l'information et de la communication au ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, cette rencontre rassemblera des représentants de cinq pays impliqués dans le projet : l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne. L'objectif est de coordonner les étapes opérationnelles

nécessaires à la mise en œuvre du projet appelé South H2 Corridor. Le projet du corridor sud de l'hydrogène vise à transporter l'hydrogène vert produit en Algérie vers l'Europe, dans le cadre des efforts internationaux visant à accélérer la transition énergétique et à réduire les émissions de carbone. Cette initiative devrait également renforcer la place de l'Algérie comme fournisseur potentiel d'énergies propres pour les marchés européens.

La rencontre prévue à Alger, organisée par le ministère de l'Énergie, permettra aux différentes parties prenantes d'examiner les mécanismes techniques et les modalités de coopération nécessaires à la concrétisation du projet.

Un câble électrique sous-marin également à l'étude

Parallèlement, un autre projet énergétique d'envergure est en cours d'étude. Il s'agit d'une liaison électrique sous-marine destinée à exporter de l'électricité algérienne décarbonée vers l'Italie. Les études relatives à cette infrastructure avancent à un rythme soutenu.

Ce projet est piloté conjointement par les groupes énergétiques algériens Sonelgaz et Sonatrach, en partenariat avec la compagnie énergétique italienne Eni.

Dans le même temps, Sonelgaz poursuit sa stratégie d'expansion sur le continent africain. L'entreprise publique prépare actuellement la réalisation de nouvelles centrales électriques dans deux pays africains : le Burkina Faso et le Mozambique. Ces projets s'inspirent du modèle déjà mis en œuvre au Niger et incluent également



des programmes de formation spécialisée ainsi que la création d'une réserve d'équipements destinée à fournir les pièces et matériels nécessaires, dont une partie sera fabriquée localement.

Sur le plan national, l'Algérie poursuit également le développement des énergies renouvelables. Le pays met en œuvre un programme visant à produire 15 000 mégawatts d'énergie solaire d'ici 2035.

La première phase de ce programme a déjà été lancée avec une capacité totale de 3 200 mégawatts répartis sur plusieurs wilayas. Par ailleurs, plusieurs centrales solaires devraient entrer en service dès 2026, pour une capacité globale estimée à 1 480 mégawatts, contribuant ainsi à renforcer la production d'électricité à partir de sources propres et à soutenir la transition énergétique du pays.

Le Ministre de l'agriculture lance une guerre contre la bureaucratie

Quelques jours après une séquence devenue virale sur les réseaux sociaux, le ministre de l'Agriculture, Yacine Oualid, est revenu sur l'incident de Blida. À travers un message ferme, il dénonce l'inertie bureaucratique et trace une nouvelle feuille de route pour le secteur. On ne bâtit pas une économie forte avec la culture du « Weli Ghedwa » (revenez demain). C'est, en substance, le message porté par le ministre de l'Agriculture lors d'une mise au point publiée sur sa page Facebook officielle. Ce rappel à l'ordre fait suite à sa récente visite dans une exploitation agricole à Blida, où une vidéo l'avait montré en pleine confrontation avec des cadres de la Direction des services agricoles pour l'obtention

immédiate d'une carte de fellah au profit d'un investisseur. **« L'administration doit trouver des solutions, pas des excuses »** Pour le ministre, le constat est sans appel : le rôle de l'administration, particulièrement dans le secteur stratégique de l'agriculture, est d'accompagner le citoyen et non de multiplier les obstacles. « Tout le monde sait que les bureaucrates maîtrisent parfaitement l'art de l'argumentation fallacieuse », a-t-il martelé, précisant que la priorité actuelle est d'alléger le poids administratif qui pèse sur les agriculteurs. Pour briser ces chaînes bureaucratiques, Yacine Oualid a annoncé une série de mesures structurelles :

- Simplification et suppression des procédures administratives

superflues.

- Numérisation intégrale des circuits administratifs.
- Fixation de délais stricts pour l'examen des dossiers.
- Instauration d'indicateurs de performance (KPI) pour évaluer les responsables locaux.
- Promotion des jeunes compétences aux postes de décision.

15 % du PIB : Pourquoi chaque agriculteur est un moteur qu'on ne doit plus freiner ? Le ministre a tenu à rappeler le poids du secteur dans l'économie nationale, précisant que l'agriculture contribue aujourd'hui à hauteur de 15 % du Produit Intérieur Brut (PIB). Dans cette optique, « toute entrave aux intérêts des agriculteurs est une atteinte directe à l'économie du



pays », a-t-il averti. Pour rappel, l'incident de Blida avait suscité une vive polémique. Alors que le ministre exigeait la délivrance de la carte professionnelle le jour même, le directeur local de l'agriculture s'y était opposé frontalement,

prétextant des procédures liées à la Chambre nationale. Une attitude qui avait provoqué la stupéfaction des internautes. Selon plusieurs sources, ce responsable aurait été limogé de ses fonctions dès le lendemain de ce face-à-face électrique.

La police sévit contre la spéculation : Des citernes d'huile subventionnée saisies à Boumerdès

En plein mois de Ramadan, période marquée par une hausse de la consommation alimentaire et une vigilance accrue des autorités, les services de sécurité multiplient les opérations pour lutter contre la spéculation sur les produits de large consommation. À Boumerdès, une enquête menée par la police a récemment permis de mettre au jour un réseau qui tentait de détourner de grandes quantités d'huile de table subventionnée afin de les revendre à des prix plus élevés. L'intervention a conduit à l'arrestation de plusieurs individus et à la saisie de milliers de litres d'huile destinés au marché parallèle. Selon les autorités, ces quantités devaient être écoulées

durant le mois de Ramadan. Profitant de la forte demande pour générer des bénéfices importants. **Boumerdès : un réseau spécialisé dans la spéculation sur l'huile de table subventionnée démantelé** Dans un communiqué publié mercredi, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) indique que les services de la Sûreté urbaine d'Ouled Hedadj, en coordination avec le service de wilaya de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Boumerdès, ont démantelé un réseau criminel impliqué dans la spéculation sur les produits de première nécessité. La police a arrêté quatre individus et saisi 13.694 litres d'huile de table subventionnée, que ceux-ci prévoyaient d'écouler sur le

marché parallèle durant le mois de Ramadan. La DGSN précise que les enquêteurs ont ouvert leurs investigations après avoir surveillé les activités du groupe suspect. Selon le communiqué, les membres de ce réseau « procédaient à l'achat de quantités importantes d'huile de table subventionnée. Qu'ils reconditionnaient dans de grands réservoirs en vue de les revendre à des prix élevés à des propriétaires d'usines ». **Une surveillance policière qui mène à la saisie de citernes d'huile subventionnée** Les investigations de terrain ont permis aux policiers de localiser le domicile utilisé pour stocker et reconditionner l'huile destinée à la revente.

Au cours de l'opération, les forces de sécurité ont également intercepté un camion de transport de marchandises chargé de plusieurs citernes. Selon le communiqué de la DGSN, les policiers ont saisi :

- 11 citernes d'une capacité de 1.000 litres chacune
- Un total de 13.694 litres d'huile de table subventionnée

Les trafiquants prévoyaient de réintroduire ces quantités dans des circuits de revente. À des prix supérieurs à ceux fixés par le dispositif de soutien de l'État. **Les suspects présentés devant le tribunal de Boudouaou** À l'issue de l'intervention, les quatre individus impliqués ont été interpellés et présentés devant la justice.



Le communiqué de la DGSN précise que « les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Boudouaou ». Cette affaire intervient alors que les autorités poursuivent leurs opérations de contrôle et d'enquête. Pour lutter contre les pratiques de spéculation et de détournement des produits subventionnés, particulièrement durant le mois de Ramadan.

60 boîtes de psychotropes dissimulées dans les entrailles d'un mouton : Des peines exemplaires requises

L'affaire a de quoi surprendre par son originalité macabre. Alors que les enquêteurs de la Sûreté nationale surveillaient discrètement le secteur de La Pêcherie, au centre d'Alger, ils ne s'attendaient pas à découvrir une cache de stupéfiants dans un animal. Pourtant, c'est bien à l'intérieur d'un mouton que les éléments de la police judiciaire ont mis la main sur soixante boîtes de psychotropes de type Prégabaline. Au coeur de cette affaire, dix prévenus comparaissent cette semaine devant le tribunal de Sidi M'hamed. L'information, rapportée par le compte-rendu d'une audience tenue ce jeudi 5 mars, révèle les dessous d'un trafic organisé dans les artères animées de la ville. Selon le journal Ennahar, l'enquête débute après la réception de renseignements précis signalant l'existence d'un point de vente de stupéfiants dans le voisinage de

la Pêcherie. Les forces de l'ordre organisent alors une descente et tombent sur deux individus, identifiés comme H. Fares et H. Hamid. Sur place, la découverte est double ! Une partie des comprimés se trouve dans une voiture stationnée à proximité, tandis que le reste est dissimulé dans un sac en plastique, lui-même placé à l'intérieur d'un mouton. Les enquêteurs saisissent également des armes blanches de catégorie 6. **Un réseau démantelé et huit autres suspects arrêtés** L'interpellation en flagrant délit des deux premiers suspects ne marque pas la fin de l'opération. Grâce à un travail minutieux, les policiers mettent en place un plan pour capturer le reste du réseau. Leurs efforts aboutissent à l'arrestation de huit autres personnes : K. Samir, B. Mohamed Anis, B. Noureddine, R. Mohamed Wassim, Dj. Mohammed Oussama, B. Sidali, K. Ahmed Ouail et L.

Ayoub. Lors de ces interpellations, les forces de l'ordre mettent la main sur une quantité supplémentaire de psychotropes et des sommes d'argent provenant de la vente de ces produits. Les dix prévenus sont déférés devant le juge d'instruction, qui leur notifie plusieurs chefs d'inculpation. La justice les poursuit pour :

- Possession de psychotropes en vue de leur vente.
- Transport et stockage de stupéfiants.
- Détention et port d'armes blanches de catégorie 6 sans motif légitime.
- Dissimulation de stupéfiants.
- Blanchiment d'argent.

Face à ces accusations, les membres du réseau adoptent une stratégie de défense commune. Ils nient tous les faits et se renvoient mutuellement la responsabilité. Chacun plaide non coupable et demande à la cour de le relaxer. **12 ans de prison ferme et une**



amende d'un million DA requis contre les dix prévenus Le représentant du ministère public ne se laisse pas convaincre par ces dénégations. Il requiert à l'encontre de chaque accusé une peine de douze ans d'emprisonnement ferme, assortie d'une amende d'un million de dinars. Une sanction lourde qui reflète la gravité des infractions et le caractère organisé du trafic, malgré le volume relativement modeste de la saisie. Le tribunal de Sidi M'hamed a mis

l'affaire en délibéré. La décision sera rendue publique la semaine prochaine. En attendant, cette affaire alimente les conversations dans les milieux judiciaires et au-delà, tant par l'étrangeté de la cache choisie que par la jeunesse des prévenus, tous âgés d'une vingtaine d'années. Elle illustre une réalité plus large, celle d'un trafic de stupéfiants qui, pour échapper à la vigilance des forces de l'ordre, n'hésite plus à recourir aux méthodes les plus inattendues.

RAMADAN 2026 : Les Algériens gaspillent-ils moins de pain cette année ?

Les premiers jours du Ramadan 2026 semblent marquer un tournant encourageant dans la lutte contre le gaspillage alimentaire en Algérie. Selon l’Organisation algérienne de protection du consommateur (APOCE), les quantités de pain jetées dans la capitale ont enregistré une baisse notable durant les dix premiers jours du mois sacré. D’après les chiffres communiqués par l’organisation, l’entreprise publique de nettoyage et de collecte des déchets ménagers « Netcom » a récupéré 3,2 tonnes de pain dans les poubelles à Alger durant cette période. À titre de comparaison, 4,3 tonnes avaient été collectées à la même période en 2025, ce qui représente une diminution d’environ 25 % cette année. Pour l’Organisation algérienne de protection du consommateur, cette

évolution constitue un indicateur encourageant d’un changement progressif des comportements. Elle estime que cette baisse traduit une prise de conscience croissante des citoyens quant à l’importance de préserver les ressources alimentaires, particulièrement durant le mois de Ramadan, traditionnellement marqué par une hausse de la consommation. **Analyse des statistiques d’Alger** L’organisation précise toutefois que ces données concernent uniquement la wilaya d’Alger, car il n’existe pas encore de statistiques précises à l’échelle nationale. Les chiffres collectés dans la capitale servent donc surtout d’indicateur pour observer l’évolution des habitudes de consommation et du gaspillage alimentaire dans le pays. Les statistiques des années précédentes illustrent d’ailleurs

l’ampleur du phénomène. Durant les deux premières semaines du Ramadan 2025, environ 6,5 tonnes de pain avaient été récupérées dans les décharges publiques après avoir été jetées. En 2024, la quantité de pain gaspillée durant la même période était estimée à 3,4 tonnes. Ces données montrent que le gaspillage de pain a longtemps connu une tendance à la hausse pendant le mois sacré, période où les familles algériennes achètent souvent plus de produits alimentaires que nécessaire pour la table du ffour. **Le gaspillage alimentaire : un défi national** Au-delà des chiffres observés à Alger, l’Organisation algérienne de protection du consommateur estime que le gaspillage annuel de pain en Algérie pourrait atteindre environ 20 tonnes, soit l’équivalent d’environ 5 millions de baguettes.

Traditionnellement, les études et observations menées par l’organisation indiquent que les dix premiers jours du Ramadan enregistrent une augmentation pouvant atteindre 90 % du gaspillage de pain par rapport au reste de l’année. Toutefois, en ce Ramadan 2026, la tendance semble s’inverser, avec une baisse estimée à près de 25 % du volume de pain jeté. **Vers une prise de conscience collective** Pour les associations de consommateurs, cette évolution reste un signal positif, mais elle doit être consolidée. Les campagnes de sensibilisation menées ces dernières années, notamment sur les réseaux sociaux et dans les médias, ont mis l’accent sur la nécessité de consommer de manière responsable et d’éviter le gaspillage alimentaire.



Le pain occupe en effet une place centrale dans l’alimentation quotidienne des Algériens, ce qui rend son gaspillage particulièrement symbolique. Les organisations de la société civile appellent ainsi les citoyens à acheter uniquement les quantités nécessaires et à conserver correctement le pain non consommé. Si la tendance observée durant ce Ramadan se confirme, elle pourrait marquer un premier pas vers une réduction durable du gaspillage alimentaire en Algérie, un enjeu à la fois économique, social et environnemental.

De 1 700 à 2 300 DA : Pourquoi le prix de l’agneau importé explose-t-il ?

Trois ans après l’ouverture des importations de viandes rouges (viande désossée, carcasse et bétail sur pied), le marché national affiche des trajectoires de prix déconcertantes. Si la viande bovine brésilienne semble avoir trouvé son équilibre, l’agneau importé d’Espagne suscite, quant à lui, l’inquiétude des associations de protection des consommateurs. **Viandes rouges : L’agneau importé frôle le local, l’APOCE dénonce une dérive injustifiée** À l’origine de la mesure, l’agneau espagnol s’échangeait dans une fourchette de 1 700 à 1 800 DA/kg. Une stabilité relative qui contraste avec la tendance actuelle. Tandis que le bœuf brésilien a su

maintenir son cap entre 1 200 et 1 300 DA/kg durant les mois de Ramadan 2024, 2025 et jusqu’en ce début d’année 2026, l’ovin espagnol a entamé une ascension fulgurante :
• Ramadan 2025 : Passage à 2 000 – 2 100 DA/kg.
• Ramadan 2026 : Un pic atteint désormais les 2 300 DA/kg. **Importation de bétail vif : Pourquoi la régulation des prix ne fonctionne pas ?** L’annonce de l’implication d’une entreprise publique dans l’importation de moutons et de veaux vivants laissait présager une détente des prix, ou du moins une stabilisation autour de la barre symbolique des 2 000 DA. Pourtant, malgré le plafonnement

réglementaire des marges bénéficiaires sur ces produits de large consommation, le constat sur le terrain est amer : l’écart de prix entre l’agneau importé et la production locale s’est réduit à une peau de chagrin, soit à peine 150 DA de différence. **Hausse des prix de la viande : L’APOCE brise le silence et demande des comptes** Face à cette situation jugée injustifiée, l’Association de protection et d’orientation du consommateur et de son environnement (APOCE) exprime son incompréhension. Les causes de cette dérive — qu’elles soient liées aux coûts logistiques mondiaux, aux stratégies d’approvisionnement ou



à des dysfonctionnements dans la chaîne de distribution — restent à éclaircir. « Nous n’avons aucune information précise pour le moment... Cependant, nous avons officiellement saisi l’entreprise publique chargée de l’importation

et nous restons dans l’attente de leurs explications », précise l’organisation. Le dossier reste ouvert, alors que le pouvoir d’achat des ménages est une nouvelle fois mis à rude épreuve en cette période de forte consommation.

PÉTROLE : L’Algérie augmentera sa production de 6 000 barils/jour

Face à une flambée des tensions au Moyen-Orient marquée par des frappes militaires dirigées contre l’Iran et les craintes d’une fermeture du détroit d’Ormuz, passage stratégique par lequel transite plus de 90 % du pétrole des pays du Golfe, les enjeux politiques et sécuritaires pèsent sur l’économie globale. Dans ce contexte incertain, les pays membres de l’alliance pétrolière OPEC+ ont tenu aujourd’hui une réunion de coordination. Cette dernière avait comme objectif d’évaluer l’évolution du marché et discuter des ajustements possibles de la production de pétrole. Afin de répondre aux perturbations potentielles des approvisionnements énergétiques et d’assurer la stabilité des marchés. Le ministre de l’Énergie, Mohamed Arkab, a pris part à

cette réunion par visioconférence, aux côtés des pays appliquant des ajustements volontaires de production. La rencontre a réuni l’Algérie, l’Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, l’Irak, le Kazakhstan, le Koweït, Oman et la Russie, dans le cadre du suivi périodique de l’évolution du marché pétrolier mondial. Augmentation progressive de la production décidée par l’OPEC+ Selon un communiqué du ministère, les ministres ont décidé d’entamer une augmentation collective de la production de 206 000 barils par jour. Et ceci est à partir du mois d’avril prochain. Pour l’Algérie, cette décision se traduira par une hausse de 6 000 barils par jour durant le même mois. Cette mesure s’inscrit dans une approche graduelle visant à accompagner la reprise attendue

de la demande mondiale tout en préservant l’équilibre du marché. Consultations approfondies sur les perspectives du marché pétrolier Au cours de la réunion, les ministres ont mené des consultations qualifiées d’approfondies et constructives sur les perspectives à court terme du marché pétrolier international. Dans un contexte économique mondial encore marqué par certaines incertitudes. Les participants ont relevé des signaux encourageants indiquant une amélioration progressive de la conjoncture. Ils ont notamment souligné que la modération actuelle de la demande est liée en grande partie à des facteurs saisonniers. Et qu’elle devrait s’atténuer dans les mois à venir, ouvrant la voie à une reprise graduelle des niveaux de consommation. Engagement continu pour la



stabilité du marché pétrolier mondial À l’issue des travaux, les ministres ont réaffirmé leur engagement à poursuivre des consultations régulières et à agir de manière responsable, coordonnée et proactive afin de garantir la stabilité et l’équilibre du marché

pétrolier mondial. Cette coordination renforcée au sein du groupe des huit pays signataires de l’OPEC+ illustre la volonté commune d’adapter l’offre aux évolutions de la demande, tout en évitant toute volatilité excessive des prix sur les marchés internationaux.

ANNABA / INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

Suivi des chantiers des établissements scolaires en prévision de la rentrée 2026-2027

S.F
Dans le cadre du suivi des projets de réalisation des infrastructures éducatives et en application des instructions du wali, Abdelkrim Lamouri, une délégation composée du secrétaire général de la wilaya, du wali-délégué, du directeur de l'éducation, de la directrice des équipements publics ainsi que du chef du service de la programmation et du suivi a effectué, hier samedi, une visite de terrain au niveau de plusieurs chantiers d'établissements scolaires. Cette sortie s'inscrit dans l'objectif de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et de veiller au respect des délais de réalisation, en vue d'assurer la mise en service de ces structures éducatives lors de la prochaine rentrée scolaire. Elle a également permis d'identifier certaines réserves et contraintes



techniques, tout en donnant les orientations nécessaires pour leur prise en charge dans les meilleurs délais. La délégation a entamé une visite du lycée "Hassini Messaoud", où les responsables ont procédé à une évaluation de la situation générale de l'établissement et relevé plusieurs observations destinées à améliorer les conditions pédagogiques et à l'environnement scolaire.

La visite s'est ensuite poursuivie au chantier de réalisation du lycée (U9), appelé à être réceptionné à l'occasion de la rentrée scolaire 2026-2027. Les responsables se sont également rendus au projet de réalisation du CEM (U7) afin de s'informer du rythme d'avancement des travaux, avant de visiter le chantier du lycée (U3) pour suivre les différentes phases de réalisation. Dans la même dynamique, la



délégation a inspecté le projet de construction d'une école primaire au niveau de la cité des 2000 logements, une infrastructure destinée à renforcer les capacités d'accueil et à réduire la pression sur les établissements scolaires existants. La visite s'est achevée dans la commune d'Oued El Aneb, où l'assiette foncière destinée à la réalisation d'un nouveau lycée d'une capacité d'accueil de 1 000

élèves a été approuvée. Selon les responsables locaux, l'ensemble de ces projets éducatifs devraient être mis en service à l'occasion de la prochaine rentrée scolaire. Leur réalisation contribuera à améliorer les conditions de scolarisation des élèves et à accompagner la croissance démographique que connaît la wilaya d'Annaba.

ANNABA / EL HADJAR

Le Chef de daïra effectue une sortie pour le suivi des projets d'aménagement urbain



Imen.B
Dans le cadre du suivi régulier des projets de développement local et des opérations d'aménagement urbain, le Chef de daïra a effectué, dans la matinée de jeudi passé, une sortie de terrain au niveau de la commune d'El Hadjar afin d'inspecter l'état d'avancement des travaux d'aménagement au sein des quartiers El Haricha et du 20 Août. Cette visite de terrain s'est déroulée en présence du P/APC d'El Hadjar, du vice-président chargé des travaux, des services

techniques de la commune ainsi que du chef de la subdivision de la construction, de l'urbanisme et de l'architecture. Lors de cette tournée d'inspection, la délégation a pu constater l'évolution des différentes opérations d'aménagement urbain en cours dans ces quartiers, notamment celles liées à l'amélioration du cadre de vie des habitants et à la modernisation des infrastructures de proximité. À cette occasion, des instructions fermes ont été données aux responsables et aux entreprises chargées de la réalisation des

travaux, insistant sur la nécessité de respecter rigoureusement les normes techniques en vigueur ainsi que les délais de réalisation fixés. L'objectif étant d'assurer la qualité des aménagements et de garantir la livraison des projets dans les meilleurs délais. Cette sortie de terrain s'inscrit dans la démarche des autorités locales visant à suivre de près les projets inscrits au niveau de la commune, à lever les éventuelles contraintes rencontrées sur le terrain et à veiller à l'amélioration continue du cadre de vie des citoyens.

ANNABA / SIDI SALEM

Visite de terrain au projet d'aménagement du front de mer



S.F
Le directeur de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya d'Annaba a effectué une visite de terrain au niveau du projet d'aménagement du front de mer de Sidi Salem, dans sa deuxième tranche. Lors de cette sortie, il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux et a donné des instructions visant à accélérer le rythme de réalisation,

tout en veillant au respect des délais fixés. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la saison estivale 2026, afin d'assurer la disponibilité de cet espace dans les meilleures conditions pour accueillir les estivants. Ce projet s'inscrit dans la dynamique d'amélioration et de valorisation du littoral de la wilaya, tout en offrant aux citoyens et aux visiteurs des espaces aménagés propices à la détente et aux loisirs.

ANNABA / EL BOUNI

Journée de sensibilisation sur la lutte contre le gaspillage alimentaire

Imen.B

Dans le cadre des campagnes de sensibilisation organisées durant le mois sacré de Ramadhan et consacrées à la lutte contre le gaspillage alimentaire et à la promotion d’une consommation responsable, la direction de l’environnement d’Annaba, en coordination avec la Maison de l’environnement d’Annaba et la direction des affaires religieuses et des wakfs, a organisé une journée d’étude et de sensibilisation au profit des femmes mémorisatrices du Coran au niveau de la mosquée El Ansar, située dans la commune de El Bouni. Cette rencontre a permis

d’aborder plusieurs thématiques importantes liées à la santé publique, à l’environnement et à l’économie domestique. Les intervenants ont notamment insisté sur l’adoption d’un comportement d’achat intelligent et d’une consommation optimale des denrées alimentaires, tout en évitant les excès et le gaspillage, particulièrement durant le mois sacré de Ramadhan. Les participants ont également été sensibilisés aux risques d’intoxications alimentaires, avec des conseils pratiques concernant les conditions d’achat et de conservation de certains produits sensibles tels que la viande, le lait et ses dérivés. Des spécialistes



ont par ailleurs présenté des recommandations relatives à la prévention du diabète, en mettant l’accent sur l’importance d’une alimentation équilibrée et d’un mode de vie sain. Au cours de cette journée, les organisateurs ont également encouragé les participantes à adopter la pratique du tri des déchets, une

démarche essentielle permettant la valorisation et le recyclage des déchets. Cette stratégie contribue non seulement à la protection de l’environnement, mais également au développement de l’économie circulaire. Afin de renforcer l’impact de cette initiative, des dépliants et brochures d’information ont été distribués

aux participantes, contenant des conseils pratiques et des orientations sur les différents thèmes abordés. Cette journée de sensibilisation a connu la participation de plusieurs organismes et partenaires, notamment la conservation nationale du littoral, la direction du commerce, la direction des services agricoles ainsi que l’association de prise en charge des malades diabétiques d’Annaba, témoignant d’une mobilisation collective en faveur de la sensibilisation citoyenne et de la promotion de comportements responsables au sein de la société.

ANNABA / EL HADJAR

Des citoyens interpellent les autorités sur les conditions de vie dans la commune

S.F

À la suite de la récente visite effectuée dans la commune d’El Hadjar par les autorités locales, plusieurs citoyens ont tenu à exprimer leurs préoccupations quant à certaines réalités quotidiennes qui, selon eux, ne reflètent pas entièrement la situation vécue sur le terrain. Parmi les principales préoccupations soulevées figure la question du marché de proximité. Des habitants indiquent que la commune ne dispose pas, depuis plusieurs années, d’un véritable marché de proximité fonctionnel. Bien que deux marchés couverts existent, ils se trouvent aujourd’hui dans un état d’abandon avancé. Quant à l’espace présenté comme

marché temporaire, il s’agirait, selon les habitants, d’une salle de sport utilisée occasionnellement pendant le mois sacré de Ramadhan, ce qui prive à la fois les jeunes de leur infrastructure sportive et les citoyens d’un lieu permanent pour s’approvisionner en produits de base tels que les fruits et légumes. Certains estiment également que les infrastructures sportives devraient relever davantage de la gestion de la direction de la jeunesse et des sports afin d’assurer un entretien et une exploitation appropriés. Les citoyens évoquent également l’état des routes, affirmant que certaines chaussées récemment réalisées se sont rapidement dégradées après



leur mise en service, suscitant l’incompréhension des habitants qui ont longtemps attendu ces projets. Selon eux, la problématique ne concernerait pas uniquement les entreprises de réalisation, mais également les bureaux d’études et les instances chargées du suivi technique des projets. La question du transport

public constitue par ailleurs un autre point de préoccupation, plusieurs habitants décrivant la situation comme particulièrement difficile au sein de la commune. Dans le même contexte, certains quartiers sont décrits comme souffrant d’un manque de prise en charge en matière d’aménagement urbain et de services publics. Des habitants citent notamment le quartier de Mars Amar, où la visite officielle aurait concerné des points précis seulement, alors que d’autres zones, notamment du côté de la cité ‘‘En-Noor’’ (Bouaazdia), connaissent selon eux des difficultés importantes. La cité ‘‘Mahdjoub Mohamed Salah’’ ainsi que plusieurs zones rurales comme ‘‘Zâamcha’’,

Chaoui Mabrouk, Houchat Derradji, El Ouahat seraient également confrontés, d’après les témoignages recueillis, à un déficit en matière de transport et d’infrastructures de base. À travers ces préoccupations, les citoyens affirment ne pas revendiquer l’impossible, mais aspirer simplement à de meilleures conditions de vie, à davantage de développement local et à des services publics répondant aux attentes de la population. Ils espèrent ainsi que ces préoccupations seront prises en considération afin d’améliorer le quotidien des habitants de la commune.

ANNABA / LUTTE CONTRE L’OBÉSITÉ

Actions de sensibilisation à l’occasion de la journée mondiale de lutte contre l’obésité

S.F

En application des instructions du ministère de la santé relatives à la célébration de la journée mondiale de lutte contre l’obésité, coïncidant avec le 04 mars, l’Établissement public de santé de proximité (EPSP)

d’Annaba a pris part à la commémoration de cet événement à travers l’organisation d’activités de sensibilisation au sein de différentes unités de dépistage et de suivi de la santé scolaire. Ces actions ont permis de sensibiliser les élèves aux risques liés à l’obésité et à ses

répercussions sur la santé. À cette occasion, des conseils ont également été prodigués sur l’importance d’une alimentation équilibrée, tout en encourageant les élèves à pratiquer régulièrement une activité physique afin de préserver leur santé et leur bien-être.



ANNABA / ASSOCIATION “IFTAR DU JEÛNEUR ET DES VOYAGEURS” : Poursuite de l’initiative au restaurant “Errahma” à Chétaïbi

Imen.B

Pour le seizième jour consécutif, l’initiative d’iftar des jeûneurs et des voyageurs de passage se poursuit au restaurant Errahma relevant du Croissant-Rouge Algérien au niveau de la commune de Chetaïbi. Cette action solidaire se déroule dans une ambiance marquée par l’entraide, la générosité et l’esprit de solidarité sociale qui caractérisent le mois sacré. Situé sur la façade maritime de la commune, le

restaurant accueille chaque jour de nombreux jeûneurs, notamment des personnes de passage, des voyageurs ainsi que des citoyens dans le besoin, afin de leur offrir un repas d’iftar chaud et complet dans un cadre fraternel et convivial. Cette initiative est encadrée par les bénévoles du Croissant-Rouge algérien qui veillent quotidiennement à la bonne organisation de l’opération, depuis la préparation des repas jusqu’à leur distribution, dans le respect des valeurs humanitaires et solidaires de l’association.

Les bénévoles déploient des efforts considérables pour garantir un accueil digne aux bénéficiaires et renforcer les liens de solidarité entre les membres de la communauté. À travers cette action humanitaire qui se poursuit tout au long du mois de Ramadan, le Croissant-Rouge algérien réaffirme son engagement permanent en faveur des actions de solidarité et d’assistance sociale, contribuant ainsi à promouvoir les valeurs de partage, de fraternité et de cohésion sociale au sein de la société.



ANNABA / DASS :

Prise en charge des personnes sans domicile fixe

Imen.B

Sous la supervision du directeur de l’action sociale et de la solidarité de la wilaya d’Annaba, les sorties nocturnes quotidiennes se poursuivent à travers les différentes communes de la wilaya, notamment dans un contexte marqué par des conditions météorologiques instables. Cette initiative s’inscrit dans un élan de solidarité et de soutien envers les personnes sans

domicile fixe, afin de leur garantir protection, assistance et accompagnement. Ces interventions de terrain sont organisées dans le cadre d’une coordination étroite entre plusieurs services et institutions concernées, notamment les services de la sûreté nationale, la protection civile, la DSP, l’établissement hospitalier spécialisé Aboubaker Er-Razi, l’APC ainsi que les cellules de proximité de solidarité. Au cours de ces sorties nocturnes,

les équipes ont procédé au repérage et au recensement des personnes vivant dans la rue ou se trouvant dans des situations de grande précarité. Les cas identifiés ont été immédiatement pris en charge et orientés vers le centre d’hébergement relevant de l’Association El Ghofrane, où ils bénéficieront d’un accueil adapté ainsi que d’un accompagnement social, psychologique et sanitaire. Cette prise en charge vise

à préserver la dignité des personnes concernées et à leur offrir un cadre sécurisé, tout en leur assurant un suivi social approprié pouvant mener à leur réinsertion ou à leur orientation vers les structures spécialisées compétentes. Ces actions s’inscrivent dans le cadre des efforts permanents déployés par la direction de l’action sociale et de la solidarité de la wilaya d’Annaba, dans le but de renforcer la protection sociale et de promouvoir



les valeurs de solidarité et d’entraide, notamment durant les périodes marquées par une baisse significative des températures.

ANNABA / TRAFIC ROUTIER :

Un décès et 14 blessés dans 13 accidents de la route en 24 heures

S.F

La direction de la protection civile d’Annaba a enregistré, au cours des dernières 24 heures, treize accidents de la circulation à travers différents axes routiers de la wilaya. Selon le bilan communiqué par les services de la protection

civile, ces accidents ont fait quatorze blessés, âgés entre 8 et 60 ans, qui ont été secourus sur place avant d’être évacués vers les structures hospitalières pour recevoir les soins nécessaires. Le bilan fait également état d’un décès enregistré à la suite de ces accidents. Face à ces chiffres préoccupants, les services de la protection

civile rappellent l’importance du respect du code de la route et appellent les conducteurs à la prudence et à la vigilance afin de préserver des vies humaines. Dans ce contexte, un message de sensibilisation est adressé aux automobilistes : avant d’accélérer, il est important de se rappeler qu’une famille attend toujours votre retour.



ANNABA / SINISTRE :

Incendie d’un véhicule touristique sur l’autoroute Est-Ouest à El Eulma

Imen.B

Les éléments de l’unité de la protection civile de la commune d’El Eulma sont intervenus, vendredi dernier, vers 09h44 suite au signalement d’un incendie ayant touché un véhicule touristique sur l’autoroute Est-Ouest, précisément au niveau de la zone dite “cimetière Sidi Saci”, relevant de la commune

d’El Eulma, daïra de Aïn El Berda. Dès la réception de l’alerte, les équipes de la protection civile se sont rapidement rendues sur les lieux afin de maîtriser le sinistre et empêcher la propagation des flammes. Les éléments de la protection civile ont procédé à l’extinction de l’incendie avec promptitude, sécurisant ainsi la zone et évitant tout risque supplémentaire pour

les usagers de la route. Selon les premières constatations, le véhicule aurait subi des dommages, sans enregistrer de pertes humaines ni de blessés. Les services de la protection civile rappellent à cette occasion l’importance de la vigilance sur les routes ainsi que la nécessité d’entretenir régulièrement les véhicules afin de prévenir ce type d’incident.



A Wall Street, des remous et inquiétudes sur l’immense marché du crédit privé

Le géant financier mondial BlackRock a limité, vendredi, les retraits sur l’un de ses fonds, spécialisé dans le crédit privé. Depuis plusieurs semaines, le doute s’est emparé de ce secteur pesant des milliers de milliards de dollars, en particulier en ce qui concerne la qualité de certains actifs, selon le monde fr. En quelques semaines, c’est le deuxième acteur majeur du secteur à trébucher. BlackRock, l’une des plus grandes sociétés mondiales de gestion d’actifs, a limité, vendredi 6 mars, les



retraits de l’un de ses fonds, spécialisé dans le crédit privé, afin d’éviter la fuite des investisseurs. L’information a été révélée par le Financial

Times. Blue Owl, un autre géant du crédit privé, avait fait la même chose en février. Tout le secteur était secoué en Bourse, vendredi, dans

la foulée de cette annonce. L’action BlackRock a dégringolé de plus de 7 % sur la journée, à 955 dollars (822 euros). Blue Owl Capital a baissé de 5 %, à 9,90 dollars. L’action a perdu la moitié de sa valeur en un an. Les autres piliers du secteur, Blackstone (- 4,45 %), KKR (- 4,46 %) et Ares Management (- 6 %), sont également ébranlés. Cela fait plusieurs semaines que le doute s’est emparé de ce marché. Le secteur du crédit privé a explosé depuis les années 2010 : il s’est imposé comme l’un des plus rentables pour les

placements et comme l’un des moteurs de la croissance de nombre d’entreprises. Les sociétés de gestion d’actifs dits « alternatifs » proposent de prêter l’argent de leurs investisseurs, notamment aux grandes sociétés à la recherche de circuits plus rapides et moins réglementés que les banques commerciales traditionnelles. De quelques dizaines de milliards de dollars, l’activité a crû à grande vitesse et représente, aujourd’hui, un marché de plusieurs milliers de milliards de dollars.

Aux confins du Pacifique Sud, un sanctuaire inviolé pour tortues vertes sous haute surveillance scientifique

Récifs isolés de Nouvelle-Calédonie, la réserve intégrale marine d’Entrecasteaux est un des principaux sites de reproduction de ces animaux emblématiques. Des scientifiques y mènent une étude d’envergure pour anticiper les effets du changement climatique sur l’espèce, selon le monde fr. Dans l’immensité de l’océan Pacifique, l’îlot Huon, au cœur de la réserve marine d’Entrecasteaux, classée au Patrimoine mondial de l’Unesco, apparaît de prime

abord sous la forme d’une fine langue de sable. A y regarder de plus près, quelques lianes ont poussé au « sommet » de l’atoll, qui culmine à 7 mètres de haut. La terre habitée la plus proche, l’archipel des Bélep, se trouve à dix heures de navigation. Se rendre sur les récifs d’Entrecasteaux est un privilège autant qu’une gageure. Seuls les scientifiques, sur autorisation express du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, peuvent pénétrer dans la réserve pour des missions spécifiques, ici le suivi des tortues marines. Encore

faut-il s’armer de patience : il faut deux jours et demi de navigation depuis Nouméa pour atteindre les premiers îlots, cinq heures supplémentaires pour rejoindre Huon. Impossible d’y camper pour ne pas déranger les oiseaux – fous bruns, fous masqués, sternes fuligineuses ou huppées – et tortues qui y vivent. Il faut donc supporter pendant dix jours la promiscuité de la vie à bord entre ordinateurs en nombre, instruments de mesures, batteries de drones et autres pelles et râtaux, même si la dizaine de scientifiques et



de bénévoles a, pour cette fois, la chance d’être hébergée sur le

Nautilus-360, catamaran géant de 24 mètres de long.

Guerre en Iran

Les suites incertaines de la domination militaire incontestable des Américains et des Israéliens

Une semaine après le début de l’opération « Fureur épique », Israël et les Etats-Unis peuvent se prévaloir de nombreux succès, sans pertes majeures. Mais ils n’ont toujours pas établi d’objectif clair, alors que la situation devient chaotique dans la région, selon le monde fr. Ce devait être le quartier général de la riposte iranienne, en cas d’attaque d’Israël et des Etats-Unis. Un bunker au cœur de Téhéran, enterré plusieurs dizaines de mètres sous terre. Il a été bombardé en ouverture de la guerre, le matin du samedi 28 février, dans des frappes



tuant Ali Khamenei, le Guide suprême, et de nombreux hauts responsables du régime. Le renseignement israélien a ensuite appris que le centre de commandement continuait

de fonctionner. Les avions de chasse de l’Etat hébreu sont revenus le bombardier à trois reprises. Dans la nuit du jeudi 5 mars au vendredi 6 mars, 50 appareils ont tiré une centaine

de bombes. Ce cas témoigne de la méthode suivie pour désarmer le régime iranien et cibler ses dirigeants. Depuis sept jours, Israël et les Etats-Unis, en toute coordination, pilonnent sans relâche les centres militaires, les casernes, les ports, les navires. « L’objectif est de briser l’échine de l’ennemi et de briser séparément chacune des vertèbres de cette colonne vertébrale », selon l’image utilisée, vendredi, par un analyste israélien au cours d’un séminaire du cercle de réflexion Jerusalem Institute for Strategy and Security (JISS). Une semaine seulement après

le début de la guerre contre l’Iran, le Moyen-Orient est bouleversé, dans tous les sens du terme. Israël et les Etats-Unis peuvent se prévaloir de plusieurs succès spectaculaires : la maîtrise presque totale du ciel iranien, la destruction annoncée de 60 % des lanceurs de missiles, l’élimination de nombreux chefs politiques et militaires, la disparition de 30 navires iraniens ou la destruction (non vérifiable) de centres nucléaires secrets près de Téhéran. Tout cela sans pertes majeures pour les deux armées, à l’exception de six soldats américains tués au Koweït.

L'Equateur bombarde un camp de narcotrafiquants avec l'appui des Etats-Unis

Cette opération militaire illustre la coopération étroite mise en avant par Quito et Washington pour s'attaquer aux réseaux criminels, selon le monde fr. L'Equateur a bombardé, vendredi 6 mars, un camp d'entraînement d'une faction dissidente de la guérilla des FARC, qui opère à la frontière avec la Colombie. L'opération militaire effectuée par l'armée équatorienne, « avec le soutien des Etats-Unis », a été menée dans la province amazonienne de Sucumbios, dans le nord-est du pays, et visait « une zone de campement appartenant au groupe narcocriminel Commandos de la Frontière (CDF) (...) et servait également de zone d'entraînement », a expliqué le ministère de la défense équatorien dans un



communiqué. Le commandement militaire américain pour l'Amérique latine et les Caraïbes (SouthCom) avait déclaré, mercredi, que Quito et Washington joindraient leurs efforts lors d'opérations contre des « organisations désignées comme terroristes » en Equateur. « Aujourd'hui,

les Etats-Unis sont un allié-clé dans ce combat, et cette opération démontre comment une coopération internationale ferme permet de barrer la route aux mafias qui opèrent au-delà des frontières », a avancé le ministère de la défense équatorien. Le porte-parole du Pentagone, Sean Parnell, a écrit sur X qu'« à

la demande de l'Equateur le ministère de la guerre a mené des actions spécifiques pour faire progresser notre objectif commun de démanteler les réseaux narcoterroristes », sans plus de détail. Hausse record d'homicides Le président équatorien, Daniel Noboa, a relayé sur son compte Instagram des images du bombardement d'une habitation près d'une rivière. « Nous avons détruit le lieu de repos de Mono Tole, chef des CDF », déclare un bandeau accompagnant la vidéo. D'autres images montrent un hélicoptère militaire survoler la zone puis atterrir près de la rivière. Selon les autorités équatoriennes, les CDF ont été impliqués dans l'assassinat de 11 militaires en mai 2025. Samedi, le président américain,

Donald Trump, recevra, dans l'une de ses propriétés de Floride, plusieurs dirigeants d'Amérique latine, dont le président équatorien, pour un sommet baptisé « Bouclier des Amériques ». Cette rencontre doit porter en particulier sur la lutte contre l'immigration clandestine et le trafic de drogue. Environ 70 % de la cocaïne produite chez les voisins de l'Equateur – la Colombie, au nord, et le Pérou, au sud, les plus grands producteurs au monde – transitent par le pays pour être exportée via ses ports sur le Pacifique. De nombreux groupes criminels équatoriens mais aussi mexicains se disputent le marché, entraînant une hausse inédite des homicides dans le pays.

CRISE DU CACAO :

La Côte d'Ivoire réduit drastiquement le prix d'achat aux producteurs

Le prix bord champ ivoirien a été fixé, mercredi 4 mars, à 1 200 francs CFA le kilo, contre 2 800 francs CFA jusqu'alors. Un reflet de la chute mondiale des cours : depuis le début de 2024 le prix du cacao s'est effondré de 70 %, selon le monde fr. Le prix d'achat du cacao avait atteint un sommet historique, sa chute l'est tout autant. Pour tenter d'endiguer la crise qui frappe le secteur depuis décembre 2025, la Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, réduit de

plus de moitié le prix d'achat aux planteurs, le faisant passer de 2 800 à 1 200 francs CFA (4,30 euros à 1,80 euro) le kilo. L'annonce a été faite mercredi 4 mars par le nouveau ministre de l'agriculture, Bruno Nabagné Koné, à l'ouverture de la campagne de commercialisation intermédiaire. Un choc pour les producteurs ivoiriens qui peinent déjà à écouler leurs stocks et à être payés pour leurs récoltes, dans un contexte de baisse mondiale des cours. Les prix du cacao dans le pays

sont fixés par l'Etat deux fois par an : en octobre, pour la campagne de vente principale, et en avril, pour la campagne intermédiaire. Toutes les deux ont été avancées d'un mois en raison des « récoltes précoces » imputables aux « effets du changement climatique » et à la demande des planteurs, afin de leur permettre de « disposer de ressources avant la rentrée pour scolariser leurs enfants », a justifié le ministre. Le prix bord champ est donc fixé à 1 200 francs CFA le kilo jusqu'au 31 août.



Au Venezuela, l'inflation a grimpé à 475 % en 2025, selon la banque centrale du pays

En fin d'année dernière, des économistes estimaient que le Venezuela se trouvait au seuil d'une hyperinflation, épisode que le pays caribéen avait déjà connu entre 2017 et 2022, selon le monde fr. Le Venezuela a enregistré une inflation de 475 % en 2025, en forte accélération par rapport aux 48 % de l'année précédente, selon la première publication officielle de cet indicateur depuis plus d'un an, par la Banque centrale (BCV), vendredi 6 mars. L'économie vénézuélienne a pâti en 2025 des effets du durcissement des sanctions



américaines. La BCV, qui publie des statistiques de manière irrégulière, n'avait plus actualisé ses chiffres sur l'inflation depuis novembre 2024. Washington a commencé à lever

progressivement ses sanctions à l'égard de Caracas, après la capture le 3 janvier par les forces américaines du président, Nicolas Maduro, à qui sa vice-présidente Delcy Rodriguez a

succédé. Les sanctions des Etats-Unis ont notamment restreint le flux de devises, ce qui a fini par pousser à la hausse les prix des biens et services en 2025. En fin d'année dernière, des économistes estimaient que le Venezuela se trouvait au seuil d'une hyperinflation, épisode que le pays caribéen avait déjà connu entre 2017 et 2022. Croissance économique malgré l'embargo américain Le Venezuela enregistre par ailleurs une inflation cumulée de près de 52 % sur les deux premiers mois de 2026, selon la Banque centrale. Mercredi, l'institution a annoncé

que le pays avait enregistré une croissance économique de près de 9 % en 2025, en soulignant le rôle joué par le secteur pétrolier malgré l'embargo américain, désormais assoupli. Devenue présidente par intérim, Mme Rodriguez s'est lancée dans une série de réformes appuyées par Washington. Elle a opéré celle de la loi sur les hydrocarbures ouvrant le secteur au privé, promulgué une amnistie devant permettre la libération de tous les prisonniers politiques, ou encore promis une réforme judiciaire ainsi qu'une refonte du code minier.

Belaïli dans la tourmente judiciaire



Alors que son retour sur les terrains est attendu d'un moment à l'autre, c'est dans un autre registre que le nom de l'attaquant de l'EN vient d'être cité. L'affaire Youcef Belaïli avec l'AC Ajaccio prend une tournure de plus en plus complexe et pourrait avoir des conséquences sportives majeures pour l'international algérien. Selon des sources qataries, la FIFA aurait décidé d'infliger une suspension d'un an à l'ailier de 33 ans dans le cadre d'un litige financier remontant à son passage à l'AC Ajaccio et lié à la résiliation de son ancien contrat avec le club saoudien d'Al-Ahli. À l'origine du dossier, un accord conclu entre Belaïli et Al-Ahli pour mettre fin de manière unilatérale à son contrat. Le joueur s'était alors engagé à verser 1,5 million d'euros au club saoudien afin de solder cette rupture. Une partie de cette somme avait été réglée après son transfert au Qatar, mais il restait encore un montant de 380 000 euros à payer. C'est dans ce contexte que Belaïli aurait trouvé un arrangement

avec l'AC Ajaccio. Selon la version présentée par le joueur, le club corse aurait accepté de prendre en charge ce reliquat en le versant directement à Al-Ahli sous forme de trois échéances. Pour appuyer sa démarche, Belaïli aurait transmis à la FIFA un document au format PDF attestant de l'existence d'un protocole d'accord entre Ajaccio et le club saoudien concernant le règlement de cette somme. Pluie de plaintes Mais cette version a rapidement été contestée par les dirigeants ajacciens. Le club français a exprimé de sérieux doutes sur l'authenticité du document produit, notamment en raison du cachet qui y figure. Estimant qu'il pourrait s'agir d'une falsification, l'AC Ajaccio a déposé plainte et dénoncé un document « manifestement frauduleux ». Dans une lettre adressée en septembre 2025 au président de la FIFA, Gianni Infantino, les responsables du club corse ont même évoqué une « escroquerie organisée » susceptible de mettre en péril l'équilibre financier de l'institution. Ils y expliquent

notamment qu'Al-Ahli aurait officiellement démenti l'existence d'un tel accord et précisé que la personne présentée comme signataire n'a jamais exercé de fonction officielle au sein du club saoudien. L'ancien directeur général de l'AC Ajaccio, Alain Caldarella, dont le nom apparaît également dans le document, a lui aussi rejeté toute implication. Il affirme n'avoir jamais signé un tel protocole et a déposé une plainte pour faux et usage de faux. Cachet falsifié Les dirigeants ajacciens ont par ailleurs souligné une incohérence majeure : si un tel accord avait réellement existé, il aurait nécessairement été évoqué lors de la procédure initiale devant le Tribunal arbitral du sport en 2023. Or, à cette époque, Al-Ahli avait poursuivi le joueur lui-même et non le club corse. Face à ces éléments, la FIFA s'est penchée sur le dossier et aurait finalement estimé que le cachet figurant sur le document transmis dans la procédure avait été falsifié. Cette conclusion aurait conduit l'instance mondiale

à prononcer une suspension d'un an à l'encontre du joueur, l'empêchant de participer à toute compétition officielle durant cette période, que ce soit avec son club ou avec une sélection nationale. Cette décision intervient dans un contexte déjà délicat pour Belaïli. En novembre 2025, l'ailier algérien avait été victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit lors du derby tunisien entre l'Espérance de Tunis et le Club Africain. Sorti blessé dès la 21e minute de jeu, il avait entamé une longue période de rééducation. Aujourd'hui, le joueur poursuit toujours ce travail de récupération. Les derniers examens médicaux effectués se sont révélés encourageants et pourraient lui permettre de reprendre prochainement l'entraînement. Belaïli espère même pouvoir participer à une éventuelle demi-finale de la Ligue des champions africaine, si l'Espérance de Tunis parvient à éliminer Al-Ahly en quart de finale. Gros risques À 33 ans, Belaïli totalise 58

sélections et 10 buts avec l'équipe nationale d'Algérie. Joueur imprévisible et souvent décisif dans les grands rendez-vous, il reste l'un des talents les plus singuliers de sa génération. Mais cette nouvelle affaire judiciaire pourrait désormais assombrir son horizon, notamment à l'approche de la Coupe du monde 2026, dont le coup d'envoi est prévu le 11 juin. Si la suspension venait à être confirmée, sa participation au tournoi avec l'Algérie partirait en fumée, lui qui fait déjà face à la colère du sélectionneur Petkovic, peu chaud à l'idée de l'emmener aux États-Unis et devoir gérer ses sautes d'humeur. En attendant la publication officielle de la décision et de ses motivations détaillées, une nouvelle bataille juridique semble déjà se profiler. Belaïli pourrait tenter de contester la sanction devant le Tribunal arbitral du sport. Dans un dossier où se mêlent procédures sportives et plainte pénale, l'affaire est loin d'avoir livré son dernier épisode.

Mohamed Amokrane Smail

Antoine Griezmann va rester à l'Atlético de Madrid !



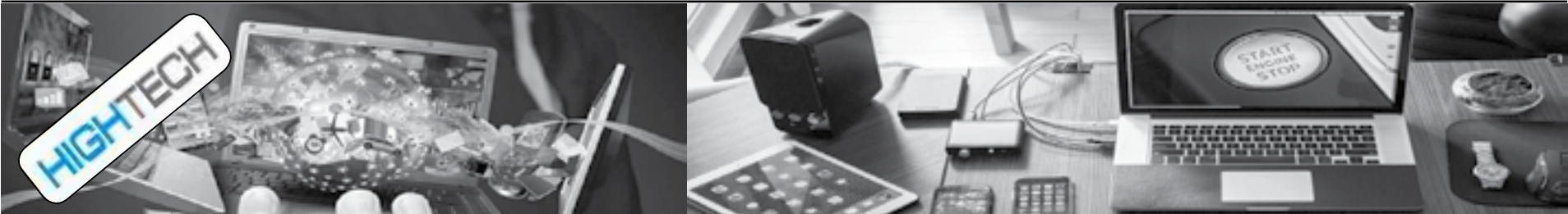
Proche de rejoindre Orlando avec qui il était en discussions depuis quelques jours, Antoine Griezmann a finalement pris la décision de rester à l'Atlético de Madrid jusqu'en fin de saison. Partira, partira pas ? Voilà la question que tous les suiveurs de l'Atlético de Madrid se posaient au sujet d'Antoine Griezmann. Légende de l'Atlético de Madrid avec qui il a dépassé la barre des 200 buts cette saison, «Grizou» reste un joueur iconique des Colchoneros et il n'a pas forcément baissé le pied ces derniers mois. Toujours aussi

apprécié par Diego Simeone, le natif de Mâcon n'est pas dérangé par la concurrence et continue de performer. Il suffit de regarder les matches des Colchoneros pour voir que l'ancien international français (137 sélections, 44 buts) a toujours ce petit truc en plus, même à 34 ans. Mais voilà, ces dernières semaines, une rumeur persistante est apparue. N'ayant jamais caché son affection pour la culture américaine, l'ancien du FC Barcelone a reçu une offre de la franchise floridienne d'Orlando City. En plus de la perspective de traverser l'océan Atlantique, ce qui plaît énormément au

joueur, le club de MLS aurait formulé une proposition jugée exceptionnelle par la presse ibérique. Mais voilà, alors que le mercato américain est ouvert jusqu'en fin mars, rejoindre la Floride signifiait alors un départ en milieu de saison pour le numéro 7 de l'Atléti. **Un départ en MLS reporté à cet été et ailleurs qu'à Orlando ?** Et alors que tout le monde est monté au créneau dans la capitale ibérique pour conserver sa légende, cette dernière aurait pris sa décision ce vendredi. En effet, à en croire les dernières

informations de L'Equipe, Griezmann a décidé de rester à Madrid jusqu'en fin de saison. Sous contrat jusqu'en 2027 avec les pensionnaires du Civitas Metropolitano, le Français pourrait rejoindre la MLS cet été et serait beaucoup plus enclin à cette perspective comme l'expliquent nos confrères ? Dès lors, cette aventure américaine se fera-t-elle forcément avec le maillot violet d'Orlando City ? Toujours d'après le quotidien, d'autres clubs l'auraient ajouté à leur «discover list». Même si le club floridien garde une longueur d'avance, le CF

Montréal et l'Inter Miami sont sur le coup. Une réunion de Griezmann avec Luis Suarez et Lionel Messi pourrait donc avoir lieu en Floride. A moins que le Los Angeles FC ne vienne chambouler tout cela car les Californiens sont également toujours intéressés par le joueur. Une chose semble désormais acquise : le feuilleton Griezmann est terminée et il pourra aller chercher deux nouveaux titres avec l'Atlético de Madrid avec la Coupe du Roi et la Ligue des Champions.



Avion électrique La révolution silencieuse prend son envol



Un an après la certification du moteur électrique ENGINEUS 100 par l'EASA, Safran confirme son avance technologique sur le marché de l'aviation électrique. Plébiscité par des acteurs de la formation comme CAE, ce moteur nouvelle génération incarne le potentiel de l'électrification qui contribue à la décarbonation du transport aérien. Une innovation qui ouvre la voie à des avions plus silencieux, performants et respectueux des grands enjeux du secteur, comme en témoigne le nouvel épisode du podcast Radar de Safran.

ENGINEUS 100 : l'électrique devient réalité pour l'aviation légère

Plus d'un an a passé depuis la certification du moteur électrique ENGINEUS 100 par l'EASA, une étape qui fait date pour Safran. Ces moteurs, pensés et développés

spécifiquement pour l'aviation, propulsent désormais des avions électriques de 2 à 4 places, ouvrant l'ère du 100 % électrique pour ce segment. Leur légèreté, leur puissance immédiate, et leur fonctionnement silencieux en font des solutions parfaitement adaptées aux usages de formation, de circuits locaux, ou de courte distance.

C'est le sujet du nouveau podcast Safran qui vous ouvre les coulisses de l'aéronautique, de l'espace et de la défense.

La formation de pilotes entre dans une nouvelle ère

CAE, acteur de référence dans la formation des pilotes, figure parmi les premiers clients de cette innovation. L'arrivée de l'électrique dans la formation offre un terrain d'essai idéal : vols courts et répétés, proximité de l'infrastructure de recharge, et réduction massive du bruit

comme des émissions de CO₂ de concrétiser l'objectif de formation bas-carbone, tout en exposant les futurs pilotes à des technologies qui feront le quotidien de demain. Si tous les avions de formation ne vont pas être remplacés immédiatement, ces appareils électriques permettent d'amorcer une bascule vers l'aviation décarbonée.

L'avenir des avions de lignes : cap sur l'hybridation

Si le rêve du vol 100 % électrique reste encore loin pour les avions de grande capacité, le secteur travaille activement à l'hybridation. Les développements réalisés sur ENGINEUS permettent dès à présent de valider des briques technologiques, de former les équipages et de transformer les pratiques sur des usages adaptés, avant de les transposer demain à des avions plus gros. L'hybridation,

combinant moteurs thermiques et électriques, s'annonce comme la solution la plus réaliste pour réduire les émissions sur les vols commerciaux : elle profite des progrès actuels tout en intégrant progressivement de l'électrique à bord.

Un dialogue d'experts à découvrir dans le podcast Radar

Comment ces innovations prennent-elles vie ? Quels défis, quels retours concrets du terrain ? Pour répondre à ces questions, le podcast Radar de Safran donne la parole à Florent Nierlich, Directeur Technique ayant piloté la certification d'ENGINEUS, et à Stella Filippatos de CAE, qui partage la vision et les attentes du futur utilisateur. Un échange riche pour comprendre comment l'électrification change l'aviation d'aujourd'hui et prépare celle de demain.

En Bref...

À compter de ce mois de mars, Google va afficher progressivement des alertes sur les applications du Play Store, qui ont tendance à épuiser les ressources des smartphones en arrière-plan, et donc leur autonomie.

L'autonomie de nos précieux smartphones ne dépend pas uniquement de notre usage quotidien. Derrière l'écran, certaines applications peuvent continuer de solliciter, parfois intensivement, les ressources de l'appareil. Activité en arrière-plan, synchronisations ou services persistants peuvent ainsi grignoter la batterie, souvent d'ailleurs sans que l'utilisateur ne s'en rende vraiment compte. Un aspect que Google compte bien combattre.

Google en guerre contre les applications énergivores

Rappelez-vous, en fin d'année dernière, Google confirmait son intention de définir un seuil de tolérance pour les comportements indésirables liés à l'usage excessif des « wake locks » pour les applications, soit ces mécanismes qui maintiennent un appareil actif même lorsqu'il devrait se mettre en veille. Pour l'utilisateur, cela peut être synonyme d'une batterie vidée parfois en quelques heures.

Ainsi, comme promis, les applications ne respectant pas ce seuil de qualité peuvent être écartées des espaces de mise en avant de la plateforme, notamment des sections de recommandations.

Dans certains cas, un avertissement visible sera également susceptible d'apparaître directement sur leur fiche. Celui-ci informe clairement les utilisateurs que l'application est susceptible d'entraîner une consommation de batterie anormalement élevée.

iPhone Fold Un nouveau chiffre circule sur le pli...

Il semblerait que nous soyons enfin dans la dernière ligne droite avant le lancement du tout premier iPhone pliable. Après des années de rumeurs en tous genres, Apple devrait présenter son premier modèle cette année, très certainement en septembre.

Une nouvelle fuite nous apporte quelques informations supplémentaires sur son pli. De précédentes fuites indiquaient qu'Apple lui accordait un soin particulier pour le rendre aussi discret que possible, et nous

disposons désormais de chiffres. Selon une source chinoise sur le réseau social Weibo, le pli devrait mesurer moins de 0,15 mm, avec un angle en dessous de 2,5 degrés. Le constructeur n'aurait donc pas réussi à l'éliminer complètement, mais les utilisateurs ne devraient pas le remarquer au quotidien. À titre de comparaison, le pli du Samsung Galaxy Fold mesure 0,7 mm.

Selon les informations déjà disponibles, l'écran principal devrait être fabriqué par Samsung Display et mesurer entre 7,58 et

7,8 pouces selon les sources, et serait accompagné d'un écran secondaire de 5,35 à 5,5 pouces. Il utiliserait la technologie CoE (Color Filter on Encapsulation) de Samsung, rendant l'écran plus fin, plus lumineux et moins gourmand en énergie. D'autres fuites indiquent un double module photo arrière dans un bloc, ou « plateau », relativement imposant, comme celui de l'iPhone 17 Pro ou de l'iPhone Air. Il pourrait aussi intégrer deux caméras avant, l'une située au niveau de l'écran intérieur, utilisable lorsque le

smartphone est déplié, et l'autre au niveau de l'écran extérieur, qui servirait lorsque l'appareil est replié.

Cependant, Apple n'aurait pas réussi à inclure les composants nécessaires pour le Face ID. À la place, l'appareil se contenterait du Touch ID. Les boutons de volume devraient être situés sur le bord supérieur, côté droit. Les rumeurs indiquent qu'il pourrait s'appeler iPhone Fold, et qu'il coûterait au moins 2 000 dollars, voire jusqu'à 2 400 dollars.



Soutien à l'édition

57 ouvrages sélectionnés pour promouvoir la création littéraire

Sara Boueche

Le ministère de la Culture et des Arts a rendu publique, mardi soir, la liste des ouvrages retenus dans le cadre du programme national d'aide publique à l'édition pour l'année 2025. Au total, 57 titres ont été sélectionnés, témoignant de la vitalité et de la diversité de la production intellectuelle et littéraire en Algérie.

Cette sélection couvre un large éventail de genres et de domaines de recherche, allant du roman et de la poésie aux études académiques, en passant par la littérature jeunesse, les mémoires, les textes dramatiques, la traduction ainsi que les travaux consacrés au patrimoine culturel. À travers ce dispositif, le ministère entend poursuivre sa politique de soutien à la création éditoriale et d'accompagnement des auteurs, tout en encourageant l'enrichissement du paysage littéraire national.

Le roman et la poésie largement représentés

Le genre romanesque occupe une place significative dans cette sélection, confirmant son dynamisme au sein de la production littéraire contemporaine. Parmi les titres retenus figurent notamment Une histoire... une culture d'Abelghani Mehdaoui, Tucarn twenza d'Arezki Annaris, Les aveugles et les voyants, traduit par Rabah Boushnab, ainsi que Chronique d'une vie de Kaddour Boudouane.

La poésie s'impose également comme l'un des axes majeurs de cette sélection. Plusieurs recueils ont été distingués, à l'instar de Akabil el qamh d'Abdelmadjid Mahboub, Ce monde n'est pas ma maison de Habiba Mahmdani ou encore Méditations sur l'amour et le soufisme de Mohamed Abou. Ces œuvres traduisent la richesse des sensibilités poétiques et la diversité des approches

Recherche académique et valorisation du patrimoine

Au-delà de la création littéraire, le programme met également en lumière des travaux de recherche et des études critiques. Parmi ces publications figurent La présence soufie dans le roman maghrébin de Nabil Khadir, Je pense artistiquement de Tamer Anoual, ainsi que l'ouvrage consacré à la musique andalouse Histoire, musique et traditions d'El Hassar Benali.

La littérature destinée à la jeunesse trouve également sa place dans cette sélection, traduisant l'intérêt porté à la formation de nouveaux lecteurs et à la transmission du goût de la lecture aux jeunes générations. Par ailleurs, la présence de textes dramatiques témoigne de la volonté de soutenir l'écriture théâtrale et de préserver la mémoire dramaturgique nationale.

Renforcer la chaîne du livre

À travers ce programme de soutien, le ministère de la Culture et des Arts ambitionne de consolider la chaîne du livre en Algérie, en apportant un appui aux auteurs publiant à compte d'auteur ou en collaboration avec des maisons d'édition. L'objectif est également de favoriser l'accès du public à des œuvres de qualité et de stimuler

la dynamique du secteur éditorial.

En soutenant ces 57 publications, les pouvoirs publics entendent ainsi encourager la recherche, promouvoir la création littéraire et contribuer à la préservation du patrimoine culturel écrit, éléments essentiels au rayonnement de la scène intellectuelle algérienne.



Ouargla

La 13^{ème} édition du Festival de l'Inchad entre spiritualité et talent

Sara Boueche

Sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et sous la supervision de la ministre de la Culture, la Direction de la culture de la wilaya de Ouargla organise la 13^e édition du Festival culturel local de l'Inchad, prévue du 7 au 12 mars 2026. Cet événement culturel majeur s'inscrit dans une dynamique de valorisation du patrimoine artistique spirituel et de promotion des talents dans le domaine du chant religieux.

Les festivités se tiennent à la Maison de la culture Moufdi Zakaria, dans une atmosphère empreinte de recueillement et de spiritualité propre au mois

sacré de Ramadan. La soirée inaugurale, programmée le samedi 7 mars à partir de 22h, est marquée par la cérémonie officielle d'ouverture du festival. Cette première rencontre artistique sera ponctuée de



performances d'inchad et de madih, suivies d'un hommage rendu aux lauréats de l'édition précédente, ainsi que de la remise de distinctions honorifiques.

Du 8 au 11 mars, le festival entrera dans sa phase compétitive

avec la participation de plusieurs troupes et mouchidines venus de différentes régions du pays. Les candidats concourront dans plusieurs catégories, notamment l'inchad, le madih ainsi que les prestations individuelles, réparties entre jeunes talents et artistes confirmés. Chaque soirée, programmée de 22h à minuit, offrira au public un programme riche en performances artistiques et spirituelles de haut niveau.

La cérémonie de clôture, prévue le jeudi 12 mars 2026, sera marquée par des prestations artistiques finales, la délibération du jury et l'annonce officielle des résultats. La remise des prix viendra couronner

les meilleures performances, avant l'allocution de clôture du commissaire du festival qui proclamera officiellement la fin de cette 13^e édition.

À travers cette manifestation culturelle, la wilaya de Ouargla réaffirme son engagement en faveur de la promotion de l'inchad et du madih, deux expressions artistiques profondément ancrées dans la tradition spirituelle. L'événement constitue également une plateforme privilégiée pour révéler de nouveaux talents et renforcer la dimension culturelle et spirituelle qui caractérise le mois sacré de Ramadan.

Concerts...

Houssin Lesnami sera à la Salle Ibn Khaldoun pour une soirée festive et entraînante.

Avec son style énergique et son

interaction chaleureuse avec le public, il promet une ambiance dynamique et conviviale.

Un concert idéal pour vivre une soirée musicale pleine de

rythme.

Djam et Timoh (Chaabi Kingston) se produiront à la Salle Ibn Khaldoun pour une soirée aux sonorités chaâbi revisitées.

Le duo propose une fusion originale entre tradition et influences modernes, offrant un spectacle rythmé et novateur.

Une soirée qui promet énergie et

créativité musicale.

Adlen Fergani sera en concert à Alger pour une soirée placée sous le signe de l'élégance.



Annaba Talents 2026

Le Festival d'Annaba du Film Méditerranéen relance son programme dédié aux jeunes cinéastes

Sara Boueche

Selon un communiqué du département de l'information et de la communication du Festival d'Annaba du Film Méditerranéen, le programme « Annaba Talents » fait son retour à l'occasion de la sixième édition de l'événement, poursuivant ainsi sa mission de soutien et de valorisation de la nouvelle génération de créateurs du cinéma algérien. Après le succès notable de sa première édition organisée en 2025, qui avait réuni une centaine de jeunes passionnés de cinéma venus de différentes régions d'Algérie, l'initiative revient cette année avec l'ambition de découvrir et d'accompagner de nouveaux talents émergents. Dans ce cadre, le commissariat du festival annonce l'ouverture des candidatures aux jeunes cinéastes issus de toutes les wilayas du pays, âgés de 18 à 30 ans. Le programme

s'adresse à toute personne en début de parcours artistique souhaitant s'engager dans l'industrie cinématographique, qu'il s'agisse de réalisateurs, scénaristes, producteurs, directeurs de la photographie ou encore monteurs. Cette initiative se veut un véritable espace d'apprentissage, de réseautage et d'inspiration. Elle vise notamment à permettre aux jeunes créateurs, étudiants en cinéma ou porteurs de projets, de développer leurs compétences et d'échanger avec des professionnels du secteur, qu'ils disposent déjà d'un projet en cours de développement, d'un court métrage en préparation ou simplement d'une forte motivation pour intégrer le monde du cinéma. Toujours selon le communiqué, le programme Annaba Talents 2026 se déroulera sur une durée de trois jours et proposera un ensemble d'activités formatives et professionnelles, notamment :



des ateliers et sessions de formation, un programme de mentorat encadré par des professionnels expérimentés, des rencontres et échanges avec des spécialistes du cinéma, des sessions de présentation de projets, ainsi qu'un accès gratuit aux projections du festival, aux débats

critiques et aux conférences. Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur dossier de participation par courrier électronique à l'adresse suivante: AnnabaTalents@annabafilmfestival.com. Le dossier de candidature doit comprendre : une courte lettre de présentation accompagnée d'un curriculum

vitae et du parcours artistique du candidat ; une description du projet envisagé ou de l'objectif créatif. La date limite de réception des candidatures pour le programme « Annaba Talents 2026 » est fixée au 30 mars 2026, précise le communiqué.

Le chaâbi à l'école du savoir

La 15^{ème} édition du festival entre transmission et hommage

Sara Boueche

La 15^e édition du Festival national culturel de la chanson chaâbi se tiendra du 9 au 12 mars au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, avec une orientation résolument tournée vers la formation académique et la transmission du patrimoine musical. Cette édition met également à l'honneur l'héritage artistique du maître incontesté du chaâbi, El Hadj M'hamed El Anka. Lors d'une conférence de presse animée jeudi dernier au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, le commissaire du festival, Abdelkader Bendameche, a dévoilé les grandes lignes du programme ainsi que les particularités de cette édition. Il a annoncé la participation de seize candidats issus de neuf wilayas, sélectionnés parmi cinquante-deux postulants ayant soumis des enregistrements de cinq minutes. Les finalistes concourront pour trois distinctions : un premier prix d'une valeur de 200 000 dinars, un deuxième de 150 000 dinars et un troisième de 100 000 dinars. Les prestations seront évaluées par un jury présidé par le chanteur El Hadi El Anka.

Une dimension académique renforcée Cette édition se distingue par l'introduction d'un volet académique plus structuré, visant à consolider les connaissances théoriques et musicales des participants. Dans ce cadre, des masterclasses ont été organisées à l'Institut national supérieur de musique au profit des seize candidats. Pendant trois jours, du 12 au 14 février, ces derniers ont bénéficié de l'encadrement et de l'expertise de professeurs et de spécialistes de la musique chaâbi et andalouse. Selon Abdelkader Bendameche, cette démarche s'inscrit dans la continuité de la vocation pédagogique du festival. Tous les candidats étant issus du milieu universitaire, cette initiative laisse entrevoir des perspectives prometteuses pour l'avenir de la chanson chaâbi. Il a rappelé que cet art musical, composé à près de 80 % de poésie melhoun, constitue un vecteur essentiel de l'identité culturelle nationale et nécessite, à ce titre, une approche académique permettant d'en préserver la richesse et d'en approfondir la compréhension. Un hommage appuyé au maître El Anka



Cette 15^e édition rendra également un hommage particulier à El Hadj M'hamed El Anka, considéré comme « l'architecte de la chanson chaâbi ». À cette occasion, un film documentaire d'une quinzaine de minutes retracera les moments marquants de son parcours artistique. Par ailleurs, un ouvrage regroupant les textes de 58 chansons écrites par le maître sera publié. Fidèle à sa tradition éditoriale, le festival proposera également une publication réunissant des biographies d'artistes ainsi que des textes de qaçaïd et de chansons de grands poètes algériens. Deux autres figures emblématiques du chaâbi seront honorées durant cette édition : les cheikhs Mohamed Bourahla,

disparu en 1984, et Khelifa Belkacem, décédé en 1951, auxquels seront consacrés deux courts documentaires. Expositions et spectacles au cœur du programme En parallèle des soirées musicales, le Palais de la Culture accueillera plusieurs activités culturelles, notamment une exposition de photographies retraçant le parcours des grandes figures de la musique chaâbi, accompagnées de notices biographiques. Une seconde exposition présentera une sélection d'ouvrages consacrés au patrimoine culturel immatériel, édités par l'Entreprise nationale des arts graphiques. La soirée inaugurale sera marquée par un spectacle artistique mêlant

musique, théâtre et poésie, offrant au public un voyage à travers l'histoire et l'évolution de la chanson chaâbi. Créé en 2005, le Festival national culturel de la musique chaâbi constitue aujourd'hui l'un des rendez-vous artistiques majeurs dédiés à la préservation et à la valorisation de ce patrimoine musical emblématique de l'Algérie. Après une interruption en 2013, l'événement a repris en 2022, rassemblant chaque année artistes, chercheurs et passionnés autour d'un art profondément enraciné dans la mémoire collective et la tradition de la poésie melhoun.



Les correcteurs de posture sont-ils vraiment utiles ?

Promettant un dos plus droit, moins de douleurs et une posture idéale sans effort, les correcteurs de posture ont envahi les rayons des pharmacies, les sites de e-commerce et les réseaux sociaux. Vraie solution ou fausse bonne idée ? Bretelles, harnais, t-shirts gainants ou capteurs connectés : ces dispositifs séduisent par leur simplicité apparente, à l'heure où la mauvaise posture, les douleurs de dos et les troubles musculo-squelettiques touchent une large partie de la population. Mais derrière ces promesses se pose une question essentielle : corriger sa posture à l'aide d'un accessoire est-ce vraiment une bonne idée ? Éclairage d'Alexandre Rousseau, kinésithérapeute ostéopathe.

Qu'est-ce qu'un correcteur de posture (gilet, ceinture) et à quoi sert-il ?

Les correcteurs de posture que l'on trouve actuellement sur le marché sont des dispositifs conçus pour aider à maintenir une posture jugée plus « droite », notamment au niveau du dos, des épaules et de la colonne vertébrale. Il est généralement porté sous les vêtements, autour des épaules, du buste ou du haut du dos, et exerce une contrainte plus ou moins légère destinée à limiter l'enroulement des épaules vers l'avant ou l'affaissement du dos. L'objectif affiché est d'encourager un meilleur alignement corporel, en particulier chez les personnes qui passent beaucoup de temps assises ou devant un écran. Ils apparaissent dans le commerce vers la fin des années 90 début 2000 - avec l'essor des matériaux textiles techniques et du marché du bien-être - mais leur diffusion explose dans les années 2010, portée par le télétravail, le temps passé devant les écrans et la promesse marketing de solution simple au mal de dos. Dans le commerce et en pharmacie, on en trouve plusieurs types, aux fonctionnements et aux usages différents. Les plus répandus sont les harnais ou bretelles dorsales, qui se placent sur les épaules et dans le dos, à la manière d'un sac à dos inversé. En tirant les épaules vers l'arrière, ils donnent une sensation immédiate de redressement.



Il existe également des ceintures ou gilets correcteurs, plus enveloppants, qui couvrent le haut du dos et parfois les lombaires. Ces modèles offrent un maintien plus important et sont souvent présentés comme plus « confortables » ou plus discrets sous les vêtements. Enfin, on trouve des vêtements dits « posturaux » — t-shirts, brassières ou sous-vêtements techniques — intégrant des bandes élastiques supposées guider le corps vers une meilleure posture.

Les correcteurs de posture sont-ils vraiment utiles et efficaces ?

Le principe du correcteur de posture ne date pas d'hier. «Minerves, ceintures lombaires et même corsets, sont des correcteurs utilisés depuis des siècles pour stabiliser certaines zones du corps, limiter les mouvements douloureux et accompagner la prise en charge de pathologies spécifiques, le plus souvent sur des périodes limitées », explique Alexandre Rousseau. Les correcteurs de posture qui envahissent le marché depuis quelques années n'ont pas le même objectif, puisqu'ils sont conçus pour aider à maintenir une posture jugée plus « droite ». « Ils ont pour but de rétablir la courbure naturelle du rachis dorsal (en extension), qui, du fait du temps passé devant des écrans ou sur un téléphone, a tendance à se fléchir provoquant une légère cyphose responsable d'une posture voûtée », explique Alexandre Rousseau. Problème : si les minerves et ceintures lombaires peuvent être efficaces en traitement ponctuel de douleurs aiguës,

la démarche n'est pas du tout la même pour ce type de gilets correcteurs de posture. En fixant le dos de manière passive, ces dispositifs ne traiteront jamais le fond du problème ! Pire : s'ils sont portés à longueur de journée, ils peuvent contribuer à affaiblir les muscles du dos et à être contre-productifs. Alexandre Rousseau Kinésithérapeute et ostéopathe

À terme, ces redresseurs de posture risquent d'entraîner une faiblesse musculaire et une dépendance au dispositif, puisque ce sont les sangles du correcteur qui font le travail à la place du corps. « Personnellement, je ne les recommande pas à mes patients. Et s'ils me demandent, je leur explique qu'ils ne doivent en aucun cas être une solution permanente, sans renforcement musculaire ni stratégie active d'éducation posturale associée » insiste Alexandre Rousseau.

Redresser les épaules, maintenir le dos : combien de temps faut-il porter un correcteur de posture par jour ?

Comme expliqué précédemment, les professionnels de la rééducation sont unanimes sur le fait que les correcteurs de posture ne doivent pas être portés toute la journée ni sur une période prolongée, au risque de rendre le corps passif et de désengager les muscles posturaux, avec un effet contre-productif à moyen terme. Lorsqu'il est envisagé pour une pathologie précise (lumbago, sciatique, lombalgie...), le port doit rester ponctuel et limité dans le temps, par exemple quelques dizaines de minutes à une ou

deux heures maximum, dans des situations précises (travail assis prolongé, phase douloureuse transitoire). L'objectif n'est pas de « se faire tenir droit » par l'accessoire, mais de l'utiliser comme un rappel temporaire, en complément d'un travail actif sur le renforcement musculaire, la mobilité et l'ergonomie. Au-delà, le risque est de masquer le problème plutôt que de le corriger.

Redresse-dos en pharmacie : sont-ils des dispositifs médicaux remboursés par la sécurité sociale ?

La plupart des correcteurs de posture vendus en pharmacie ou en ligne ne sont pas remboursés par la Sécurité sociale dès lors qu'ils n'ont pas de visée strictement thérapeutique. Les simples harnais, t-shirts ou sangles textiles destinés au « bien-être » ou à la prévention ne figurent pas sur la Liste des Produits et Prestations Remboursables (LPPR) : leur coût reste donc à la charge du consommateur ou de sa mutuelle. Dans certains cas précis, des orthèses médicales (comme certaines ceintures lombaires ou orthèses dorsales) peuvent être partiellement prises en charge — mais uniquement sur prescription médicale nominative, si elles répondent à une indication thérapeutique clairement définie et sont inscrites sur la LPPR. Dans ce cadre, la Sécurité sociale rembourse alors une partie du tarif de base (généralement autour de 60 % de ce tarif), la mutuelle pouvant éventuellement compléter le reste. Y a-t-il des dangers ou contre-indications à les utiliser ? Utiliser un redresseur de posture plusieurs heures par jour et de

façon prolongée dans l'unique objectif de se tenir plus droit est clairement contre-indiqué. Se tenir droit ce n'est pas juste être droit, c'est y penser, le conscientiser et le réapprendre. Utiliser un correcteur de posture à cet effet va à l'encontre de tout ce qu'on cherche à faire au quotidien dans notre métier. Alexandre Rousseau Passer la publicité

Le principal écueil est le désengagement musculaire entraînant à terme une dépendance à l'accessoire. Une fois le correcteur retiré, la posture peut alors se dégrader davantage. Utilisés à mauvais escient sans indication précise et de façon prolongée, ils risquent également masquer un problème sous-jacent — douleur lombaire, dorsale ou cervicale — sans en traiter la cause réelle. « Certaines douleurs nécessitent une prise en charge spécifique (rééducation, renforcement, adaptation du poste de travail), et le port d'un correcteur peut retarder le diagnostic ou la mise en place d'un traitement adapté » indique notre expert. Sur le plan physique, un correcteur trop serré ou mal ajusté peut provoquer des inconforts, voire des douleurs supplémentaires : compressions au niveau des épaules, gêne respiratoire, tensions cervicales, mauvaise circulation sanguine... Chez certaines personnes à la morphologie spécifique, il peut aussi accentuer des déséquilibres posturaux en imposant une posture « standard » qui ne leur correspond pas. Enfin, il existe de véritables contre-indications, notamment en cas de pathologies spécifiques de la colonne vertébrale, telles qu'une scoliose évolutive, une hernie discale, des troubles neurologiques ou après une chirurgie récente. Vous l'aurez compris : si certains de ces correcteurs de postures peuvent être utiles dans des cas précis et encadrés par un professionnel de santé, leur utilisation quotidienne et prolongée sans indications médicales est déconseillée, voire contre-productive !



Jus de fruits aux épinards

Ingrédients :
Quelques feuilles d’épinards
Une orange
Un concombre
Une pomme
Instructions :
Lavez les feuilles d’ épinards
Épluchez la pomme et coupez-la en des quarts
Epluchez le concombre et coupez le en deux
Coupez l’orange en deux
Passez tout les légumes à l’extracteur de jus
Servir frais



Macédoine de légumes

Ingrédients :
Riz cuit à l’eau préalablement
Thon et
maïs
carottes coupées en brunoise et
bouillies à l’eau
pommes de terre coupées en
julienne
haricots verts coupés en brunoises
et bouillies à l’eau
navets coupés en brunoises et
bouillies à l’eau
concombre coupés en brunoises
tomates coupées en petits
morceaux
mayonnaise et fromage
œufs de cailles pour le décor
sel et poivre noir

Instructions :
Faites frire les pommes de terre en julienne, assaisonnez avec le sel et le poivre noir.
colorez les œufs de cailles avec le jus de betterave pour quelques minutes.
préparez les fleurs de concombres comme expliqué sur la vidéo plus haut
dans un bol en forme de dôme,



couvrez avec un film alimentaire ou huilez votre assiette pour démouler facilement votre macédoine
mettre au fond le riz et bien aplatir avec une cuillère
couvrez avec une couche de mayonnaise ensuite une couche de thon et huilez le dessus
ajoutez une couche de mayonnaise puis une couche de

carottes
répétez l’opération avec les navets, les haricot verts et le maïs et enfin le riz
couvrez avec du film alimentaire et laissez reposer au frais
démoulez et décorer avec les chips fait maison, les œufs de cailles durs et les fleurs de concombres



Basboussa au chocolat facile

Ingrédients :
2 oeufs
100 g de sucre
100 g de lait
un yaourt nature
80 g huile neutre
20 g de cacao
200 g de semoule fine
50 g de farine
sucre vanillé
11 g de levure chimique
pour le sirop au chocolat
200 g de chocolat
100 g de sucre
200 ml de lait
1 c à s de fécule de maïs
50 g de chocolat blanc
Instructions :
dans le bol du blinder du double force mettez les oeufs, le sucre, le lait , le yaourt, l’huile, le sucre



vanillé
Actionnez le blinder pour 3 mn minimum jusqu’à 5 mn pour avoir un mélange très lisse (une étape importante)versez l’appareil dans un saladier

Ajoutez le cacao, la semoule , la farine à laquelle on aurait ajouté la levure chimique
Utilisez notre fouet tefal pour ça à l’obtention d’un mélange homogène notre appareil est prêt

on prend le moule à tarte à fond amovible tefal expertise, il faut le beurrer et le chemiser
reprenre un plateau qui va au four placer deux feuilles de papier aluminium dessus
Placez le moule tefal dessus et remonte l’aluminium sur les bords (notre appareil est liquide pour être sûre que ça ne va pas fuir
On verse l’appareil dans le moule et on met à cuire dans un four préchauffé à 180°C pour 15 à 20 mn
Dans une casserole tefal expertise, mettez le chocolat, le lait , le sucre dedans et placer sur un feu doux et mélangez tout en surveillant pour obtenir un sirop diluez la fécule de maïs dans un

peu de lait et ajoutez un notre sirop
Une fois la basboussa cuite , réalisez des trous dedans à l’aide d’un pique à brochette et versez les deux tiers du sirop au chocolat et laissez la absorber le liquide après refroidissement le 1/3 du sirop restant aura épaissi, versez le sur la surface de la basboussa faire fondre le chocolat blanc et le mettre dans un cornet et réalisez des cercles sur la surface de la basboussa
Finalisez votre décors à l’aide d’un cure-dent comme pour un millefeuille

Aya Nakamura

Les chiffres stratosphériques d'un phénomène planétaire

Du haut de ses 30 ans, la chanteuse n'en finit plus d'affoler les compteurs : les streams se comptent en milliards, les abonnés en millions et les billets de concerts en centaines de milliers... Symbole du renouveau de la pop française, la Francilienne d'origine malienne se révèle une véritable machine à cash.

Plus de 7 milliards de streams cumulés et le statut d'artiste féminine la plus écoutée de la décennie en France : Aya Nakamura occupe désormais une place pivot dans l'industrie musicale. Dans un paysage dominé par les géants anglo-saxons, elle dépasse en audience nationale Billie Eilish ou Taylor Swift. Sa recette ? Une pop hybride, entre français, argot et sonorités ouest-africaines, qui fédère un public hétéroclite, des cités aux beaux quartiers, des lycéens aux stars internationales. La native de Bamako a su imposer son propre langage, au point de voir certaines de ses expressions entrer dans l'usage courant. Sa domination s'inscrit dans un univers très masculin. Parmi les

artistes français les plus streamés sur Spotify, elle est la seule femme du top 10, avec 4,3 milliards d'écoutes, loin derrière David Guetta (36,8 milliards) mais au coude-à-coude avec les poids lourds du rap comme Gazo ou Ninho.

Une force de frappe numérique colossale

Cette singularité éclaire la structure d'un secteur où, selon le Centre national de la musique, les femmes restent minoritaires dans les programmations de festivals et les classements de ventes. Aya Nakamura occupe ainsi une position de pionnière : son ascension a ouvert la voie à une nouvelle génération, à l'image de Théodora, devenue en 2025 l'artiste féminine francophone la plus écoutée en France. L'écosystème numérique amplifie encore son influence. Huit millions d'abonnés sur YouTube et 291 millions d'écoutes mensuelles sur YouTube Music, Aya Nakamura surclasse des icônes comme Beyoncé, Ariana Grande ou Travis Scott. Symbole de cette hégémonie : son tube Djadja a franchi le cap symbolique du milliard de vues, faisant d'elle

la plus jeune artiste française à atteindre un tel sommet sans chanter en anglais.

Au-delà des compteurs, c'est sa capacité à saturer l'espace social qui impressionne. Ses clips accumulent des dizaines de millions de vues, faisant de chaque sortie un événement algorithmique qui irrigue TikTok, Instagram et les playlists mondiales. Cette force de frappe numérique se conjugue aussi par un succès en billetterie : avec 240 000 billets vendus pour trois dates complètes au Stade de France en 2026, elle rejoint le cercle très fermé des artistes féminines capables de remplir l'enceinte de Saint-Denis.

Révolution des codes visuels et linguistiques

La chronologie de ses succès montre une accélération continue. Depuis Journal intime, son premier album, jusqu'aux Victoires de la musique et aux Flammes, en 2024, Aya Nakamura a déplacé les codes visuels, linguistiques et sonores. Elle a investi le tapis rouge du Met Gala, ouvert le défilé Vogue World et multiplié les collaborations avec les maisons de luxe. Sa prestation à la cérémonie d'ouverture des Jeux



olympiques de Paris 2024, en robe dorée Dior sur le pont des Arts, entourée de la Garde républicaine, chantant Pookie, Djadja et For me formidable de Charles Aznavour, a entériné ce basculement et marqué son installation définitive au cœur des célébrations les plus officielles. Le New York Times résumera ce moment en affirmant qu'elle a « redéfini ce que signifie être française ». Cette consécration ne dissipe pourtant pas les tensions. Dès l'annonce de sa possible partici-

pation aux JO, des campagnes de dénigrement racistes et sexistes se multiplient. Selon ONU Femmes, les artistes et personnalités féminines issues des minorités restent particulièrement exposées aux cyberviolences et aux attaques coordonnées en ligne. Le cas Aya Nakamura cristallise ainsi un double mouvement : l'ascension spectaculaire d'une pop francophone mondialisée et la résistance d'une partie de la société.

Pourquoi Kate Middleton s'est-elle retrouvée pieds nus lors d'un déplacement officiel ?

Connue pour son élégance et son amour des talons hauts, Kate Middleton a créé la surprise lors d'une visite à Leicester. La future reine d'Angleterre est apparue pieds nus dans un temple hindou, un geste rare pour la princesse de Galles mais pas inédit.

Lors d'un déplacement à Leicester, Kate Middleton a surpris les fidèles comme les observateurs royaux en apparaissant... pieds nus dans un temple hindou. Un geste inhabituel pour la princesse de Galles, mais qui s'inscrivait dans une démarche de respect des traditions religieuses locales. La future reine a retiré ses talons hauts à l'entrée du temple hindou Shreeji Dham Haveli avant d'y découvrir les rites et la culture de cette communauté. La princesse, connue pour son élégance et son attachement aux escarpins, portait ce jour-là ses célèbres pumps en daim marron signés Gianvito Rossi. Mais une fois dans le lieu de culte, Kate Middleton n'a donc pas hésité à se déchausser pour participer aux activités proposées. Accueillie avec une guirlande de fleurs et un bindi clair déposé entre les yeux, elle s'est même jointe à un groupe de

femmes exécutant une danse traditionnelle garba devant une statue du dieu hindou Krishna. La scène, joyeuse, a particulièrement marqué les personnes présentes. Lorsque Mayur Kachela, membre du comité exécutif du temple, lui a proposé de se joindre à la danse, la princesse aurait simplement répondu : « Oh, allez, pourquoi pas ».

Une immersion dans la culture hindoue pour Kate Middleton

Au-delà de ce moment inattendu, la visite a aussi été l'occasion pour la princesse de découvrir les traditions religieuses du lieu. Elle a notamment participé à un rituel avant de faire le tour d'une maquette symbolique représentant la montagne sur laquelle le dieu Krishna serait apparu. À son arrivée, la princesse avait tenu à remercier ses hôtes : « Merci beaucoup de m'accueillir, je me sens très chanceuse d'avoir été invitée ». Après la visite du temple, la journée s'est poursuivie avec une rencontre avec la compagnie du chorégraphe primé Aakash Odedra. À l'issue d'une représentation, Kate Middleton s'est vu offrir une rose rouge, ce qui lui a inspiré une remarque spontanée. « Mes enfants adoreraient ça, ils adorent la danse », a commenté



la maman de George, Charlotte et Louis.

La princesse a ensuite reçu plusieurs présents traditionnels, dont un sari et une écharpe dorée, avant de partager un déjeuner végétarien composé de samossas, de riz pilaf et de salade,

servis aux fidèles du temple. Pour les responsables du temple, cette visite a eu une portée symbolique importante. Mayur Kachela s'est montré particulièrement touché par l'attitude de la princesse, et a même qualifié son geste d'absolument

incroyable». Il a expliqué que « cette visite signifie beaucoup » et qu'il n'y a pas qu'une seule foi, une seule religion dans le monde, il y en a beaucoup. Cela compte énormément qu'une personne d'une telle importance vienne ici pour essayer de comprendre et reconnaître ce que nous faisons ».

Une apparition pieds nus rare pour la princesse de Galles ?

Voir la princesse de Galles sans chaussures lors d'un engagement officiel reste exceptionnel mais pas inédit. Comme le soulignent nos confrères du magazine Hello!, depuis son mariage avec le prince William en 2011, Kate Middleton ne s'est déchaussée que très rarement. Elle l'avait notamment fait en 2016 lors d'une visite officielle en Inde et au Bhoutan, ainsi qu'en 2012 lorsqu'elle avait arbitré un match de judo à Londres. Même pieds nus, la belle-fille du roi Charles III portait des collants couleur chair, un détail qui rappelle la préférence de la reine Elizabeth II pour les collants lors des engagements officiels des femmes de la famille royale.

Pensée à ma défunte épouse

KHEDAIRIA ASSIA

Dix années sont déjà passées, c'était un 08 mars 2016, une date fatale pour toute la famille...où tu nous as quittés, sans l'espoir d'un retour, mais en réalité tu demeures toujours présente dans nos pensées et dans nos cœurs.

Nos pensées pour toi ont effacé le temps écoulé.

Tu nous as quittés pour un monde meilleur ...Que dire de ton passage dans ce bas monde, parcouru comme un éclair...Une absence qui a pesé et qui pèse lourdement à ce jour, dans nos cœurs meurtris. Ton absence nous est pénible à supporter...mais Allah le tout puissant, en a décidé ainsi pour que tu rejoignes un monde meilleur et sa volonté fut accomplie.



Rien ne s'effacera de ta sublime image et de ta noble personne gravée dans nos cœurs et dans nos esprits et rien ne pourra atténuer ni notre douleur, ni cicatriser notre profonde plaie. Ni les larmes et ni les paroles ne pourront restreindre cette profonde douleur et cette tristesse marquée par un grand vide, mais je pense que l'on est mort que si on n'a plus de place dans le cœur de ceux et celles qui nous entourent...Mais toi chère épouse et mère tu vis continuellement en nous. Qui de nous, de tes fils, de tes filles et de tes proches peuvent avoir le courage de t'oublier une seule seconde quand ton large sourire et ta gentillesse ne cessent de hanter encore nos esprits. Tu étais la femme idéale au grand cœur, généreuse, modeste, sociable...toujours souriante...une image qui restera à tout jamais gravée dans nos mémoires. Nous te remercions d'avoir pris soin de nous, de nous avoir protégés avec beaucoup d'amour. Même le jour où tu nous a quittés, tu avais gardé un sourire majestueux, tracé sur tes lèvres pour nous faire comprendre que tu allais bien et qu'on n'avait rien à craindre. Ta disparition chère épouse et mère, sera le premier chagrin que l'on vit sans toi. Ton mari Abdelhafid, tes enfants Karim, Ahlam, Nabila, Halim et Mohamed Redha te regrettent beaucoup et prient Allah de t'accorder sa miséricorde et que le Paradis soit ta demeure éternelle. Que tous ceux et celles qui l'ont connu et aimé aient une pieuse pensée en sa mémoire.

A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons

Ton mari Abdelhafid et ton fils Karim qui t'aiment et qui ne t'oublieront jamais

